MUNICIPALES : Les résultats du P.S.U.

Pages 4, 5, 6, 7, 8, 9.

TRIBUNE

HEBDOMADAIRE DU PARTI SOCIALISTE UNIFIE

PRIX : 70 centimes — N° 232. — 20 MARS 1965

DÉCLARATION DU BUREAU NATIONAL DU PSU

Le régime vient d'essuyer une incontestable défaite.

Le pays a réagi contre la loi électorale, contre la scandaleuse utilisation de la Radio et de la Télévision, mais aussi contre la politique économique et sociale du gouvernement.

Le P.S.U. constate que l'échec de l'U.N.R. aurait pu favoriser la gauche si celle-ci avait été capable de s'unir plus largement et surtout de donner aux listes d'union un caractère moins traditionnel et plus dynamique. Les résultats qu'ont obtenus les listes que nous soutenions à Grenoble, à Brive, à Saint-Brieuc et dans différentes villes de banlieue parisienne sont particulièrement significatifs.

Il existe bien un nouveau courant socialiste avec lequel les autres forces de gauche doivent compter.

L'U.N.R. va maintenant chercher à camoufler sa défaite en dissimulant des ententes avec les autres listes de droite.

La Gauche doit faire échec à cette opération en rassemblant partout ses forces pour le second tour.

Au 2e tour :

ACHEVONS DE BATTRE L'U.N.R. ET LA REACTION

Courrier des lecteurs

● Une précision du Club Jean Moulin

Nous avons reçu de M. Jacques Pomonti, secrétaire général du Club Jean Moulin, la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

L'éditorial du n° 229 de « Tribune Socialiste » comporte une erreur (deuxième phrase du paragraphe sous-titré « La campagne Jean Moulin ») qui appelle de notre part un rectificatif et je compte sur votre amabilité pour bien vouloir l'insérer.

L'étude du Club Jean Moulin, intitulée « Un parti pour la gauche », et parue récemment aux Editions du Seuil, a été discutée, amendée et adoptée par l'ensemble des membres du Club réunis en assemblée générale le 3 octobre 1964.

● Pour l'éducation politique

D'accord avec Charles Brupé quand il écrit, dans la rubrique « Courrier des Lecteurs » : « Je persiste à penser qu'il serait préférable de remplacer bibliographie, cinéma, théâtre par de la documentation économique élémentaire et une étude sommaire des institutions politiques... »

En effet, de la critique cinématographique ou théâtrale, on en trouve à peu près dans tous les journaux. Il n'est donc pas nécessaire pour un journal de parti de traiter des adaptations cinématographiques du personnage de James Bond. Un journal de parti doit être, bien sûr, un journal d'informations politiques, mais aussi et surtout un journal d'éducation politique. Il ne serait donc pas superflu de nous rappeler de temps en temps quelles sont les solutions socialistes que le P.S.U. propose à tel ou tel problème de l'heure, assorties d'analyses aussi complètes que possible. Qu'on ne se contente surtout pas de dire : « Vous voyez, ici ça va mal. Le capitalisme (ou le néo-capitalisme) est incapable de résoudre ses contradictions. Il n'y a de solutions, que socialistes ! » Une « solution socialiste » pour le profane, c'est-à-dire pour le militant pressé qui a tout juste le temps de lire sa *Tribune* toutes les semaines, ça ne veut pas dire grand-chose.

D'accord avec Charles Brupé également, quand il se prononce en faveur de l'obligation pour tout adhérent de s'abonner à *Tribune*. Ce terme d'obligation n'est pas très démocratique. Mais on pourrait tourner la difficulté en faisant comme certains syndicats qui incluent l'abonnement au journal dans la cotisation ! Et je ne crois pas qu'on puisse trouver à y redire, quand il s'agit d'un véritable journal d'information et d'éducation.

François Letzgus

● Le P. S. U. "Société de pensée"

Depuis plusieurs numéros, nous avons ouvert les colonnes de « T. S. » à nos lecteurs désireux de répondre à l'article de notre camarade Pierre Précias. Le débat ainsi ouvert a été intéressant. Il sera certainement continué au sein du P.S.U. dans le cadre de la préparation de son prochain congrès national de la Pentecôte. Il est certain que les expériences faites par les sections du parti, à l'occasion de la campagne municipale, sont autant d'arguments de réponse à cette question.

Nous publions aujourd'hui, en conclusion au débat, une lettre de Précias, en informant nos lecteurs que toute correspondance sur ce sujet sera désormais confiée à la rédaction du bulletin intérieur du parti : « Le Courrier du P.S.U. ».

« T. S. »

● Réponse de Pierre Précias

Ma lettre sur « une société de pensée » visait surtout à faire apparaître notre manque d'analyse. La gauche est divisée, le P.S.U. aussi ; quand nous nous querellons, c'est parce que nous ne voyons pas de la même manière comment nous pourrions arriver au socialisme ; comment le verrions-nous puisque nous n'avons pas la même appréciation de l'homme et n'avons pas la même vision des choses qui déterminent les moyens.

Notre problème se présente donc en deux parties, la seconde étant la conséquence directe de la première ; selon comment nous aurons jugé l'homme, nous déciderons des méthodes et des moyens qu'il faut adopter. Autrement dit pour se mettre d'accord sur les moyens, il faut l'être sur l'analyse.

Double analyse, d'une part, celle de l'homme dans le système capitaliste qui l'a déformé et, d'autre part, celle de l'homme replacé dans un état où il lui serait permis d'être lui-même. Quel est, et quel pourrait être son comportement dans chacun des cas ? Est-ce lui qui va évoluer et imposer, par son attitude, le socialisme ? Ou faudra-t-il attendre le socialisme pour le voir évoluer ?

Ce sont là quelques-unes des questions sur lesquelles il faut commencer à être d'accord, si nous voulons pouvoir donner une réponse aux autres. Ce pourrait être, dans l'immédiat, le plus urgent travail de la gauche.

C'est en tout cas en fonction d'une des deux manières de voir que nous ferons notre choix pour une méthode ou pour une autre, mais alors la gauche sortira de la confusion qui lui fait tant de tort, et décourage les meilleures intentions.

● Malcolm X...

Une fois de plus, me voici conduit à répondre à Jacques Vivier et cette fois au sujet de son article sur Malcolm X... dans *Tribune* du 27 février.

Je ne conteste pas tous les points évoqués par notre camarade et je le suis dans le déroulement d'une partie de ses analyses.

Il est cependant évident que la pensée et l'action du leader noir assassiné étaient racistes.

Dire que ce dernier complétait l'action du pasteur Martin Luther King n'est absolument pas admissible, à moins de considérer cette action comme réaction à une comparaison. On exécute, peut-être, un plaisant exercice de style, mais l'analyse un peu plus exigeante n'en est pas satisfaite.

On peut, effectivement, admettre que la naissance d'un Malcom X... était inscrite dans la politique raciste de trop nombreux Américains blancs ; mais la remarquable action de Martin Luther King ne peut souffrir la moindre altération par des allusions aussi abusives.

Martin Luther King veut que les droits des Noirs soient respectés ; quant au reste, ce sera à l'histoire et probablement au monde d'en décider. Mais cela suffit à le faire traiter de valet et de collaborateur des racistes blancs par ses frères musulmans noirs.

On voit que la définition de Vivien n'est vraiment pas correspondante.

Mais il ne convient pas, pour le moment, d'anticiper et de dénaturer les apparences réelles. Malcolm X... n'était pas un dogmatique ; il nous est donc permis de supposer qu'il aurait pu rejoindre un jour le pasteur Martin Luther King.

Nous sommes en droit de nous interroger et de nous en inquiéter, car il doit bien en exister en puissance quelque part. Et nous sommes un certain nombre, sur cette terre, à craindre les racistes noirs autant que les blancs, les jaunes ou les bistres.

Extraits d'une lettre de Raymond Lippa (Rosny-sous-Bois)

Mercredi 24 mars, à 20 h 30, 81, rue Mademoiselle (15e), le camarade George Douart, de retour de plusieurs mois passés en Suède, vous parlera de :
LA SUEDE APRES 150 ANS DE PAIX
En début de réunion, projection de diapositives sur le pays.

REIMS

Marxisme et Socialisme

Excellent exposé de notre camarade Alain Badiou aux E.S.U. de Reims, le jeudi 3 mars, concernant les rapports du socialisme et du marxisme.

Une centaine de jeunes camarades, sympathisants et étudiants, s'étaient entassés — quelques-uns debout — dans la salle prévue à cet effet. L'attention, grâce à la densité et à la précision de la dialectique de l'orateur, ne se relâcha à aucun moment.

Démystifiant le côté prétendu prophétique de Marx, A Badiou souligna le caractère de méthodologie politique de la pensée marxiste. Ce qui ne manqua pas de surprendre certains auditeurs. Il dénonça les prétentions des différents socialismes — messianique, réformiste et technocratique.

Se prêtant au jeu des questions et des réponses, il entreprit de démontrer que le marxisme n'était pas dépassé et qu'il était même la seule voie cohérente du socialisme : « Il faut penser notre monde avec les concepts qui ont permis à Marx de penser le sien »

Quant à l'action immédiate, il ne put que constater la dispersion de la gauche française... et européenne pour la détermination d'une politique commune et suivie.

En outre, il dénonça l'impuissance de la gauche américaine et de tout gouvernement, gestionnaire de l'ordre établi, qui tend à substituer aux intérêts bourgeois un néo-capitalisme de type wilsonien.

« Nous sommes au creux de la vague. » Aussi est-il temps d'œuvrer pour un regroupement de la gauche, dont l'échec actuel doit être la leçon d'une action future.

F. Bazelaire et Cl. Ognois militants E.S.U.

● Stage national "Entreprises"

Le Parti organise, du 17 au 23 mai 1965, dans la région parisienne, un *stage national d'études* sur les problèmes des *entreprises*.

Trois journées seront consacrées à la gestion économique et financière des entreprises et au fonctionnement du capitalisme, deux journées à la vie et au travail du mouvement syndical dans l'entreprise, deux journées au mouvement syndical et aux relations partis-syndicats.

Tous les camarades que ce stage intéresse sont invités à demander au service de formation les renseignements pratiques complémentaires, notamment au sujet des congés.

Les secrétaires fédéraux et les secrétaires de section encourageront les militants les plus actifs à participer à ce stage.

G. Servet.

BONS DE SOUTIEN

Vous avez lu dans un précédent numéro de « T. S. » un appel en faveur des bons de soutien. Je demande à tous nos lecteurs et à tous nos amis de répondre favorablement à cet appel : c'est une question de vie ou de mort pour notre journal, pour votre journal, dont vous constatez tous avec joie les progrès. C'est un effort collectif qui l'a sauvé il y a quelques mois. Plus exactement, de nombreux réabonnements anticipés lui ont donné un ballon d'oxygène. Il faut, aujourd'hui, servir ces abonnements qui n'ont apporté qu'une avance de trésorerie. Les bons de soutien permettront, comme l'an passé, comme il y a deux ans, d'équilibrer le budget du journal qui serait pleinement assuré avec 2.000 abonnements supplémentaires.

Les chiffres obtenus les années précédentes doivent être dépassés.

Vous devez avoir deux objectifs : 1° placer plus de bons de soutien qu'en 1963 et en 1964 ; 2° faire plus d'abonnés. L'audience actuelle du P.S.U. le permet.

Merci à tous.

Edouard DEPREUX,
Secrétaire national du P.S.U.

L'ouvrage de base de toute bibliothèque

LE LITTRÉ

la seule édition intégrale et conforme du célèbre DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE

(Edition Gallimard Hachette)

L'ENTHOUSIASME DES ÉCRIVAINS !

"Une extraordinaire réussite, ce Littré".
JEAN PAULHAN
de l'Académie Française

"Par sa forme inhabituelle, il sera facile à loger dans les bibliothèques et à portée de la main. C'est le plus beau cadeau que l'on puisse faire à un homme instruit et désireux de s'instruire".
MAURICE GARÇON
de l'Académie Française

"Un cadeau royal et précieux".
FRANÇOIS MAURIAC
de l'Académie Française

"Bravo pour le Littré ! Le format, la différence de caractères, la marge spacieuse où déborde le mot cherché, la reliure; tout témoigne d'une connaissance parfaite de ce que l'on peut souhaiter d'un dictionnaire".
MARCEL JOUHANDEAU

"L'enveloppe nouvelle, sous laquelle se présente un texte reproduit avec vénération, n'est pas une des moindres joies que procure aux lecteurs ce roman d'aventures - les aventures de la langue française".
RAYMOND QUENEAU
de l'Académie Goncourt

"Ce monument national" comme disait Pasteur, ce *"trésor de notre langue"* (Le Figaro), cette *"bible de l'homme cultivé"* (Arts) est l'ouvrage de base de toute bibliothèque. Qui veut écrire ou parler correctement le français doit se référer à cette autorité indiscutée.

La nouvelle édition, la seule, *la vraie !* - reproduisant scrupuleusement le texte de l'ancienne devenue introuvable, lui est supérieure par la clarté et la maniabilité. Elle a été primée à l'Exposition Triennale des Arts Français et adoptée par toutes les grandes bibliothèques, l'Académie, le Ministère de l'Education Nationale, etc... Elle comprend 7 volumes de 2.000 pages, format 13x26 sur velin ivoire, reliés pleine toile.

Profitez des conditions exceptionnelles faites à nos lecteurs :

10 mensualités de 45 fr. ou 406 fr. (en un seul versement au comptant ou en 3 mensualités de 135 fr. 35 *sans augmentation de prix*). Vous n'avez rien à payer d'avance. Il vous suffit de remplir le bon de commande ci-dessous et de l'adresser à la Librairie PILOTE, 30, rue de Grenelle, pour recevoir immédiatement les volumes sans frais de port et d'emballage et avec DROIT DE RETOUR. C'est-à-dire que si vous êtes le moins du monde déçu par la présentation des volumes, vous pouvez les renvoyer dans les 3 jours sous leur emballage d'origine et vous êtes quitte de tout engagement. Vous ne courrez donc aucun risque puisque votre commande ne sera définitive que lorsque vous aurez vu l'ouvrage. Mais hâtez-vous car les conditions de la présente offre ne peuvent être garanties que pour une quinzaine.

BON à adresser à la Librairie PILOTE, 30, rue de Grenelle - Paris (VIIe)
(Valable seulement pour la France Métropolitaine)
Veuillez m'adresser le Littré, édition intégrale en 7 tomes. Je régleral
(cocher la case figurant devant la formule choisie)
☐ *comptant à réception des volumes : 406 Fr.*
☐ *en 3 versements mensuels de : 135 Fr. 35*
☐ *en 10 versements mensuels de : 45 Fr.*
Je garde le droit de vous retourner les volumes dans les 3 jours dans leur emballage d'origine et serai en se cas libre de tout engagement.
Nom.....
Adresse.....*Profession* .....
N° C.C.P. ou bancaire..... *Signature*
T. S. 2

LES CONTRADICTIONS ET LES AVEUX DU CAPITALISME

APRES avoir hésité entre son hameau de week-end de Seine-et-Oise, son village natal d'Auvergne et sa maison de campagne du Lot, le Premier ministre qui avait déjà préféré jadis le fauteuil bancaire à la toge professorale, nous a, en toute honnêteté et d'un ton bonasse qui se veut simple, entretenu « objectivement » de politique à la veille du scrutin qui allait faire de lui l'élu de son lieu de vacances.

AINSI donc, foi de Pompidou, tout va bien en ce royaume gaulliste.

Nous, socialistes, avons l'outrecuidance de penser le contraire et la certitude de ne pas nous tromper.

Nous avons constaté en 1964 :

— que le capitalisme restait le maître tout puissant dans les domaines qui lui avaient été réservés. Ses profits ont augmenté de 10 p. cent par an alors que les salaires n'ont eu à peine que 3 p. cent de majoration ; il a pu réinvestir ses profits et, par conséquent, ne pas les redistribuer en salaires ou en diminution de prix.

Le gouvernement gaulliste a aidé les actionnaires. Le capitalisme a été servi ;

— que tous les équipements collectifs ont pris sans cesse du retard (22 p. cent pour les équipements urbains du IVe Plan, 19 p. cent pour l'équipement culturel, 9 p. cent pour l'équipement scolaire. Mais la plupart des investissements ont été déplanifiés et réservés aux gros groupes financiers, libres de choisir la répartition de leurs ressources (on construit des logements à 30.000 francs de loyer par mois et non des H.L.M. considérées « non rentables » dans toutes les municipalités réactionnaires U.N.R. de France).

Le gouvernement gaulliste a aidé le grand patronat. Le capitalisme a été servi.

Restons-en aujourd'hui à ces deux constatations. Il semblerait donc que le capitalisme doive bien des remerciements à son fondé de pouvoir gouvernemental.

ET pourtant, les bulletins d'information des grandes banques françaises font parfois entendre un son de cloche discordant. En parlant des mesures prises par le plan de stabilisation, ils constatent ce qu'ils appellent des « anomalies », et qui sont en réalité des vérités accablantes pour le régime. On y lit ceci par exemple :

« Les résultats sont incontestablement positifs : les prix ont été relativement stabilisés, le rythme de hausse des salaires s'est ralenti et la tension sur un marché du travail en suremploi s'est sensiblement atténué. Cependant, le taux de croissance de la production industrielle a faibli. On a pu constater une chute des investissements du secteur privé. La consommation des particuliers *volontairement freinée* n'a plus constitué en 1963 le principal support de l'expansion, et l'activité commerciale a été médiocre. »

Oui, camarades. Vous avez bien lu. Cette phrase est éloquente. Avec le style en vigueur à la Bourse, elle juge la situation économique. Elle dément l'euphorie gouvernementale.

Que cache cet aveu ! Tous les capitalistes n'auraient-ils pas eu droit à la part du gâteau ? Eh bien, non, en effet.

Le capitalisme des grandes banques est en train d'étrangler le capitalisme qui vit sous sa coupe. Il le prive de crédit, d'escompte, de découvert ; il l'accule au règlement judiciaire pour mieux l'absorber. (En février 1965, plus de 60 sociétés ont déposé leur bilan par manque de trésorerie, avec des actifs largement supérieurs au passif.) A tel point que les banquiers s'y perdent, qui ne peuvent plus faire leur métier. Giscard d'Estaing se dit leur défenseur, mais ses décisions ne font qu'aggraver le malaise. C'est là une des contradictions les plus actuelles du capitalisme. Les couches des petites et moyennes entreprises qui craignaient de disparaître par le socialisme et votaient conservateur sont en train de mourir par simple désir du pouvoir de la haute finance. Demain, elles voteront à l'extrême droite.

Mais les jongleries de l'U.N.R. en matière financière finissent par ne pas être très prisées dans le monde de l'argent. Et c'est un fait à ne pas ignorer. Nous y trouvons là une des causes politiques qui ont amené l'insuccès U.N.R. au 1er tour des élections municipales.

Tout ne va donc pas pour le mieux, et les exégètes qui analysent, côté finances, la conjoncture économique, mettent le doigt sur de vrais problèmes. Ils écrivent ceci :

« Ce sont les industries de biens de consommation qui ont le plus souffert de la conjoncture. La construction automobile et l'industrie textile figurent parmi les secteurs les plus touchés.

» Le secteur tertiaire a connu lui aussi un certain ralentissement qui a été particulièrement ressenti par les grands magasins parisiens, ce qui, compte tenu de la hausse des prix, dénote un amenuisement du volume des ventes.

» Les banques, notamment celles spécialisées dans le crédit à la consommation, ont eu à faire face à une conjoncture moins facile. Elles ont, par ailleurs, été gênées par les mesures gouvernementales prises pour limiter la distribution du crédit. »

ALORS, M. Pompidou ! Le torchon brûlerait-il dans la grande famille ? Ou serviriez-vous si bien vos anciens patrons que vous en arriveriez à faire « parler » les gens de votre monde contre vous.

Et quand ils parlent, ils nous donnent, à nous socialistes, bien des arguments pour condamner votre politique de classe et en montrer l'immoralité, qui a, hélas ! les plus graves conséquences pour les travailleurs.

Non, M. Pompidou, 1965 ne sera pas une meilleure année que 1964. Il faut la veille des élections pour se l'entendre à nouveau répéter. Mais lisez ce qu'en disent vos commettants bancaires :

« En 1965, le rythme d'accroissement de la production industrielle continuera de s'amenuiser...

» Les entreprises éprouveront encore les plus grandes difficultés pour assurer leurs investissements.

» La demande intérieure demeurera faible, les disponibilités des ménages étant affectées par le ralentissement de la hausse des salaires, un certain chômage et des réductions d'horaires. »

Autant de constatations qui sont les aveux de l'échec de la politique financière et économique du gouvernement Pompidou. De son échec, après que la classe ouvrière en ait fait la première les frais.

CONCLUONS. Quand nous dénonçons le néo-capitalisme du gaullisme, quand nous crions la misère des travailleurs, quand nous définissons un « contre-plan » pour donner une base programmatique efficace et sérieuse à la lutte des forces socialistes, nous ne sommes pas seulement des victimes, des opposants ou des partisans. Nous sommes en avance sur une vérité qui se dévoile jour après jour. Constatons aujourd'hui que bien d'autres qui devraient être comblés commencent à découvrir cette vérité et l'avouent avec embarras.

C'est une raison de plus pour continuer notre combat.

Harris PUISAIS.

Après le 1er tour des municipales : quelques constatations

NOUS attendrons les résultats définitifs du deuxième tour pour analyser les conséquences politiques de cette consultation électorale fort riche en enseignement.

Contentons-nous cette semaine de faire un certain nombre de constatations, sans plus les commenter.

1°) L'U.N.R. subit un échec. La mobilisation de ses élus, l'appui de la Radio et de la Télé, le déploiement d'une propagande intensive et coûteuse sont restés sans échos. Les listes U.N.R. ont été battues, les élus inconnus des législatives ne se sont pas imposés. Seuls, les candidats ayant déjà un passé politique ont été suivis, même lorsqu'ils appartiennent à la catégorie des caméléons type Chaban-Delmas.

2°) On a assisté à la réélection des notables à quelque organisation qu'ils appartiennent. Le fait d'avoir eu le pouvoir municipal et de s'être ainsi maintenu dans la vie politique locale en fonction des services rendus a été considéré par les électeurs comme une garantie acceptable. Le Centre étant l'appellation politique la moins compromettante a trouvé là ses plus importants succès.

3°) On doit noter la relative réussite de l'équilibrisme de la S.F.I.O. (ou de ses exclus) qui peut aujourd'hui considérer comme plus payant le glissement vers les forces conservatrices. Ce fait ne manquera pas de créer à terme une explication au niveau des militants. Mais il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions sur la ligne politique ô combien sinueuse du Parti.

4°) Les listes d'Union de la Gauche n'ont pas encore obtenu le succès que doit leur amener demain une meilleure cohésion. Souvent même, elles n'ont pas retrouvé le total des voix obtenues dans les précédentes élections par chacun des partis les composant.

On peut déjà estimer que ce relatif insuccès est dû à la non-ouverture des listes à toutes les forces représentatives du courant socialiste.

De la même manière, on doit constater que bien des électeurs de gauche ne se sont pas sentis mobilisés par des listes qui trop souvent n'étaient que des unions sous monopole du Parti communiste.

Enfin, il est vrai que dans de nombreuses villes, le P.C. lui-même n'a pas retrouvé ses voix des consultations précédentes.

Il faudra bien réfléchir sur ces raisons et en rechercher les causes.

5°) Le P.S.U. a présenté une position politique cohérente. Nulle part il n'y a eu problème. Le P.S.U. a respecté son principe de l'union des forces de gauche, partout où il n'a pas rencontré d'obstruction systématique et égoïste.

Le P.S.U. et ses alliés s'est nettement affirmé en tant que courant réel de la rénovation de la gauche française. Partout où il a été amené à se battre sous une forme autonome, il a assis sa représentativité.

Si la progression des voix du P.S.U. ne s'est pas encore traduite par des gains de sièges, il faut constater qu'il a passé un nouveau seuil fort important.

Désormais, ce n'est plus en moyenne 6 p. cent du corps électoral que représente le P.S.U., mais entre 9 et 10 p. cent.

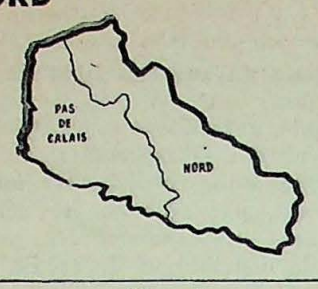
DISONS en conclusion que ces élections posent plus clairement encore le problème de l'unité, de ses moyens et de ses conditions.

Ce sera là une des discussions que le P.S.U. ne manquera pas de mettre à l'ordre du jour de la préparation de son prochain Congrès national de la Pentecôte.

« Tribune Socialiste ».

MUNICIPALES : LES RESULTATS

NORD



Nord

Lille
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Le P.C. n'acceptait le soutien du P.S.U. qu'à titre de caution sur sa liste opposée à la liste centriste du S.F.I.O. A. Laurent et à celle de l'U.N.R. La Fédération du P.S.U. a fait connaitre par tract les raisons de son absence de la compétition. Elle a appelé à voter contre les tenants du pouvoir personnel, les soutiens des lois antilaïques, les représentants du patronat.

Même situation à ROUBAIX (plus de 30.000) et à MARCQ-EN-BARŒUL (plus de 30.000).

Douai
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste de droite est élue de justesse (11 voix) contre une liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.-Rad. qui obtient 49 p. 100 des voix.

Autres résultats non parvenus.

Pas-de-Calais

Arras
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Contre Guy Mollet, réélu, avec le M.R.P., la liste P.C.-P.S.U. obtient 18 6 p. 100.

Calais
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Vendroux, U.N.R., est réélu La liste S.F.I.O.-P.S.U.-Syndicalistes obtient 19,8 p. 100 et la liste du P.C. 26,2 p. 100.

Lens
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La SF.I.O. conserve sa mairie en s'alliant au M.R.P. La liste P.C.-P.S.U. obtient 34,6 p. 100.

Saint-Omer

Une partie de la S.F.I.O. alliée au M.R.P. obtient 4 élus. Une liste P.C.-P.S.U., d'autres S.F.I.O., des militants syndicalistes obtient 29,1 p. 100. Ballottage pour 23 sièges.

Résultats des petites communes non parvenus.

TRIBUNE Socialiste

HEBDOMADAIRE DU PARTI SOCIALISTE UNIFIE

Directeur politique :

HARRIS PUISAIS

Rédacteur en chef :

ERIC BERGAIRE

● Administration : 54, bd Garibaldi Paris (XV°) Tél. : SUF 19-20

● Rédaction : 81, r. Mademoiselle Paris (XV°) Tél. : FON 22-60

● Publicité :

Geneviève Mesguiche
6, Avenue du Maine
Paris-14°. Tél. : LIT 19-39.

Pub. Littéraire: 71, r. des St-Pères, Paris

Abonnement : C.C.P. Paris 5826-65

6 mois ..... 18 F
1 an ..... 35 F
Soutien : à partir de .. 70 F

Changement d'adresse : 0,50 F.

Directeur de la publication :
Roger CERAT.

LES IMPRIMERIES LAMARTINE S.A.
58-61, rue La Fayette
Paris (9°)

PICARDIE

Aisne

Saint-Quentin (plus de 30.000)

Le maire sortant Laroche, exclu de la S.F.I.O. pour son alliance avec l'U.N.R. est réélu. La liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U. obtient 44,9 p. 100 des voix.

LAON

La liste de la municipalité sortante S.F.I.O.-P.S.U. obtient 33,4 p. 100, arrive devant le P.C., 18,4 p. 100. L'entente entre les deux listes doit permettre de battre l'U.N.R.

Château-Thierry

La liste P.C. est en tête de la gauche avec 36,8 p. 100 devant la liste S.F.I.O.-P.S.U. L'entente des gauches doit battre l'U.N.R.

Hirson

La liste P.C., en tête de la gauche, 35,2 p. 100, unie à la liste S.F.I.O.-P.S.U., 20,9 p. 100, doit battre l'U.N.R.

Oise

Beauvais
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Victoire de la liste U.N.R. devant l'union P.C.-S.F.I.O.-Rad.-P.S.U., 38,3 p. 100.

Creil

La S.F.I.O., alliée au M.R.P., arrivé en tête, puis le P.C. Une liste P.S.U. obtient 8,4 p. 100.

Pont-Sainte-Maxence

La municipalité de gauche, dirigée par C. Palteau (P.S.U.), est réélue.

A LAMORLAYE et à LENIEVILLE, plusieurs P.S.U. sont élus ou réélus.

Somme

Abbeville

Contre Max Lejeune avec le M.R.P., réélu, la liste P.C.-P.S.U. obtient 15,9 p. 100.

Albert

La coalition S.F.I.O.-Ind.-M.R.P. l'emporte sur l'alliance P.C.-P.S.U. (47,3 p. 100) et enlève la mairie au P.C.

Amiens
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Le Maire sortant Vast, exclu de la S.F.I.O. pour son alliance avec l'U.N.R., est élu. La liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U. obtient 42,2 p. 100.

Montdidier

La liste de la municipalité sortante (S.F.I.O.-P.S.U.) est en tête de la gauche. Son alliance avec le P.C. doit lui conserver la mairie.

NORMANDIE

Manche

Cherbourg
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste U.N.R.-M.R.P.-Sud l'emporte par 8.054 voix contre 5.547 à la liste de Gauche P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.

Calvados

Caen
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique (P.C., P.S.U., S.F.I.O., Rad.) arrive en 3° position (24,2 p. 100) derrière le M.R.P. Louvel (44,8 p. 100), maire sortant et l'U.N.R. (30 p. 100). Elle se maintiendra au second tour.

Falaise

Ballottage. La liste de Gauche (P.C.-P.S.U-Syndicalistes) est en ballottage favorable.

Colombelles

La liste S.F.I.O.-P.S.U. est élue au premier tour, apportant au P.S.U. 6 élus dont 4 sortants parmi lesquels notre camarade Quesnel adjoint au maire.

Potigny

La liste P.C.-P.S.U. enlève 13 sièges sur 23, 10 restant en ballottage.

Dans les petites localités d'autres résultats sont attendus.

A **Fontenay-le-Harmion** notre camarade Tallec, adjoint au maire, est réélu.

Orne

Alençon
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.) arrive en 3° position avec 23,8 p. 100 des voix.

Autres résultats non parvenus.

Seine-Maritime

Rouen
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.) obtient 14.558 voix soit 33 p. 100 derrière la liste centriste (M.R.P.-Indépendants), 17.719 (40 p. 100) mais devant la liste U.N.R., 12.206 voix (27 p. 100).

Le Havre
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste P.C.-P.S.U. est largement en tête, 38.582 devant la liste centriste (S.F.I.O.-M.R.P.-Ind.) du maire sortant Monguillon, 27.432 et la liste U.N.R., 16.551 qui va se retirer. La bataille du second tour sera très dure, mais peut être facilitée par le fait que plusieurs militants S.F.I.O. ont rejoint la coalition de Gauche.

Sotteville-lès-Rouen

La liste de R. Tafforeau est élue contre la liste du P.C.

Fécamp

L'Union de la liste de Gauche où figurent des P.S.U. (3.060 v.) et de la liste P.C. (1948 v.) permettrait de battre la liste de Droite.

Boissel

Une liste P.S.U.-Soc. arrive en tête du ballottage avec 2.101 v. devant la liste P.C., 1.538 v. et la liste U.N.R., 681 voix.

St-Etienne-du-Rouvray

Liste P.C. élue, 5.462 v. ; liste Centriste (S.F.I.O.-M.R.P.), 2.978 ; liste P.S.U., 1.128.

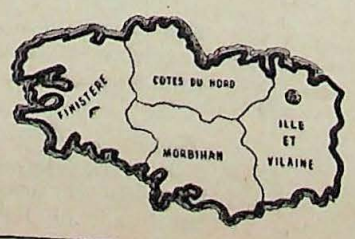
Eure

Evreux

La liste d'Union Démocratique est réélue avec 64 p. 100 des voix, soit un gain de 10 p. 100 par rapport à 1959. 1 élu P.S.U.

Autres résultats non parvenus.

BRETAGNE



Côtes-du-Nord

Saint-Brieuc
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique conduite par notre camarade Le Foll (13 P.S.U., 11 P.C.F., 4 S.F.I.O., 5 non inscrits) arrive largement en tête du ballottage. Elle obtient 10.035 v. sur 20.413 exprimés, c'est-à-dire qu'il lui a manqué moins de 200 voix pour passer au premier tour. La liste Centriste obtient 7.115 voix et la liste U.N.R. est écrasée avec 3.273 voix.

Autres résultats non parvenus.

Ile-et-Vilaine

Rennes
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.) arrive en seconde position (17.352) derrière le maire sortant Fréville, M.R.P. (27.706) mais devant l'U.N.R. qui subit là encore un lourd échec (11.301).

Autres résultats non parvenus.

Finistère

Brest
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Victoire de la liste indépendante du maire sortant Lombard. La liste d'Union Démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.) arrive nettement devant l'U.N.R.

Quimper
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste P.C.-P.S.U. arrive en 3° position derrière le M.R.P., le maire sortant S.F.I.O., mais devant l'U.N.R., qui est écrasée.

Morlaix

Les deux listes de Droite (dont celle du maire sortant Leduc) sont en tête du ballottage. La liste du P.C. (3.103) vient devant la liste S.F.I.O.-P.S.U.-Syndicalistes (1.506) ; elles dovient s'entendre pour le second tour.

Notre camarade Tanguy-Prigent, maire de **Saint-Jean-du-Doigt**, est brillamment réélu au premier tour.

Il nous manque encore de nombreux résultats.

Morbihan

Lorient
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U. l'emporte au premier tour et enlève la mairie à la Droite. 2 élus P.S.U., nos camarades Vallade et Crouvizier.

Hennebont

Le P.S.U. soutenait la liste conduite par le P.C. et certains S.F.I.O. qui arrive en tête du ballottage et doit l'emporter au second tour sur la liste S.F.I.O.-Centriste.

PAYS de la LOIRE

Loire-Atlantique

Nantes
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Arrivée en 3° position la liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-Soc.-Rad. et personnalités) dépasse très largement les voix communistes de 1959 et 1962. L'issue du second tour dépendra de l'union ou de la désunion des diverses listes de Droite.

Saint-Nazaire
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste du maire sortant S.F.I.O. Blancho est nettement en tête du ballottage devant la liste P.C.-P.S.U.-personnalités, qui progresse cependant par rapport aux consultations précédentes.

Coueron

Ballottage. La liste P.S.U. de notre camarade Raymond Viaud obtient 370 v. soit 7,51 p. 100.

L'accord projeté entre les listes P.C., S.F.I.O. et P.S.U. doit confirmer la victoire de la Gauche au second tour.

DU P.S.U. AU PREMIER TOUR

Rèze-lès-Nantes

La liste P.S.U.-S.F.I.O.-Radicaux est élue au premier tour avec 6.476 v. 100) à la liste du P.C. et 8.189 v. (53,30 p. 100) contre 3.701 v. (30,46 p. (15,54 p. 100) à la liste U.N.R.

Quatre P.S.U. élus ou réélus : nos camarades André Coutant, André Louet, Léon Rousseau et Gisèle Dugué.

Mayenne

Laval

La liste d'Union Démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.) (31,81 p. 100) arrive derrière la liste U.N.R., élue avec 68,11 p. 100 des voix.

Sarthe

Le Mans

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique (20 P.C., 13 S.F.I.O., 4 P.S.U.) arrive de loin en tête avec 25.572 v. Elle obtient un total supérieur à celui des trois partis de Gauche aux précédentes élections. Le M.R.P. obtient 18.156 voix et le député-maire sortant, Chapalain (U.N.R.) est écrasé (12.693 v., soit une perte de 6.000 v.). Le résultat encourageant de la Gauche peut se transformer en grande victoire au second tour.

Arnage

Résultats non parvenus. Le P.S.U. présentait 1 liste étendue à des syndicalistes et animateurs locaux.

Maine-et-Loire

Angers

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Forte position de la Droite avec la liste du maire sortant indépendant Turc (19.910 v.) et la liste U.N.R. de Morin (13.229 v.). La liste d'Union Démocratique (16 P.C., 10 S.F.I.O., 4 P.S.U., 7 personnalités) arrive en 3e position (24,6 p. 100) avec 10.790 v., soit un recul par rapport aux résultats de 1959 et 1962.

Saumur

La liste de Droite U.N.R.-M.R.P. est élue.

La liste P.C.-P.S.U. obtient 17,5 p. 100.

Trélazé

Election de la liste S.F.I.O.-M.R.P. du maire sortant, avec 2.359 v. La liste de Gauche (12 P.C., 6 P.S.U., 9 personnalités) obtient 1.791 v.

Vendée

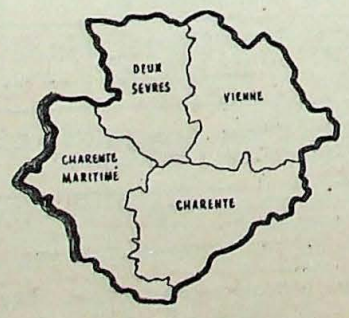
La Roche-sur-Yon

Election de la liste U.N.R.-M.R.P. du maire sortant Caillaud, 8.784 v.

La liste S.F.I.O.-P.S.U. obtient 2.614 v.

La liste du P.C. obtient 1.316 v.

POITOU - CHARENTE



Charente-Maritime

La Rochelle

(Ville de plus de 30.000 habitants)

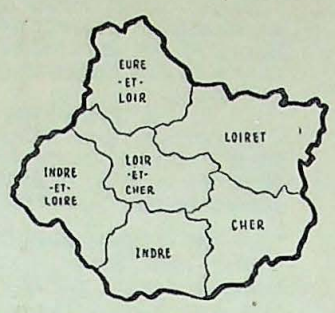
La liste du député-maire U.N.R. Salardaine (9.954 v.) est mise en ballottage et suivie de près par la liste d'Union Démocratique (17 P.C., 10 S.F.I.O., 6 P.S.U., 4 personnalités) avec 8.220 v. puis par une liste de Droite (Ind.-M.R.P.), 4.475 v.

Rochefort-sur-Mer

Succès de la liste U.N.R. qui est élue avec 5.414 voix contre 2.067 à la liste P.S.U.-S.F.I.O.-Rad. et 1.998 à la liste du P.C.

Notons encore à **Pisany** l'élection de toute la liste conduite par notre camarade Boucher, maire et secrétaire fédéral du P.S.U. ; à **La Chapelle-des-Pots** le succès de la liste S.F.I.O.-P.S.U. avec René Audoin ; à **Tonnay-Charente**, 7 élus sur la liste d'Union républicaine conduite par notre camarade Mercier ; à **Saujon**, 1 élu P.S.U. sur la liste de Gauche.

CENTRE



Eure-et-Loir

Chartres

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Election de la liste S.F.I.O.-M.R.P.-Ind. du maire sortant Pichard (65 p. 100) devant la liste d'Union Démocratique P.C. - P.S.U. - personnalités (20,4 p. 100 contre 18,1 p. 100 en 1959) et en queue la liste U.N.R. (14,51 p. 100).

Châteaudun

Liste M.R.P.-Ind., 1.599 ; P.C. 1.079 ; Radicaux (maire sortant), 980 ; P.S.U., 860 ; S.F.I.O., 570. Ballottage.

Des regroupements devront assurer au second tour l'élection d'une municipalité de Gauche.

Dreux

Tenu à l'écart par le P.C. et la S.F.I.O., qui ont constitué une liste d'Union Démocratique, arrivée en 3e position seulement, le P.S.U. a fait connaitre sa position par tracts et développé l'implantation de sa section.

Mainvilliers

Gros succès de la liste d'Union conduite par notre camarade Foucard, maire sortant (8 P.S.U., 7 P.C., 3 S.F.I.O., 3 Rad., 2 personnalités), qui enlève les 23 sièges. La Droite se trouve ainsi éliminée du conseil municipal où elle avait auparavant 7 sièges.

Sympathisants P.S.U. élus à **Senonches, Coltainville, Perronville, Auneau, Le Ves, Champhol.**

Loir-et-Cher

Blois

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Liste centriste M.R.P.-Rad.-S.F.I.O. (5.388), U.N.R. (4.913), P.C. (3.630). Le P.S.U., bien que ne présentant pas de candidat, appelle à voter pour la liste communiste au second tour.

Saint-Aignan-sur-Cher

Contre la municipalité sortante centriste, le P.S.U. a poussé à la constitution d'une liste de Gauche qui obtient un pourcentage honorable. Une section du Parti est en formation.

Indre-et-Loire

Tours

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Le gaulliste Royer est facilement réélu.

L'union de la gauche n'avait pu se réaliser par suite des exigences du P.C. La liste communiste obtient 7.041 voix (16,03 %). La liste d'Union travailliste P.S.U.-S.F.I.O.-syndicalistes, conduite par notre camarade Tersac, réalise un intéressant résultat : 6.890 voix (15,6 %).

Amboise

Face à Debré réélu, le P.S.U. apparaît désormais comme la principale force de gauche. La liste P.S.U. et sympathisants obtient 22,7 % des voix, pourcentage en fort accroissement par rapport à 1959. Le P.C. continue de reculer et réunit 12,9 %.

Loches

La droite l'a emporté de peu avec 1.650 voix de moyenne (23 sièges) devant la liste de gauche conduite par notre camarade Astruc, conseiller général, 1.400 voix. 2 sièges restent en ballottage.

Cher

Vierzon

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique (P.C. et P.S.U.) l'emporte facilement (62 %) sur la liste de droite et enlève les 31 sièges. 7 élus P.S.U. dont Germaine Chevalier et André Luberne, Jean-Bernard Gallet, secrétaire fédéral, Marcel Potheret, Maurice Robert.

Saint-Florent-sur-Cher

La liste centriste du maire sortant emporte 21 sièges. La liste P.C.-P.S.U. obtient 1 siège, un autre est en ballottage.

Menau

La liste P.C.-P.S.U. - syndicalistes-paysans enlève 6 sièges dont celui de notre camarade Michel Colin. 4 sièges à la liste adverse. 3 en ballottage.

Villecelin

La liste de notre camarade Louis Soulat, maire sortant, est réélue.

Saulzais-le-Potier

La liste de Maxime Chagnon, conseiller général P.S.U. emporte 12 sièges. 1 siège en ballottage.

Loiret

Orléans

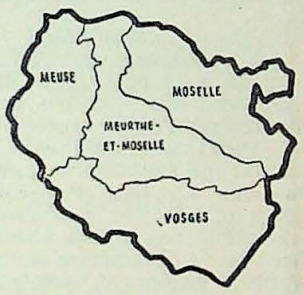
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Réélection de la liste U.N.R.-centriste de Secrétain. La liste P.C.-P.S.U.-Radicaux obtient 29.3 % des voix (9.535). La liste S.F.I.O. 14,6 %.

Gien

Election de la liste U.N.R.-M.R.P. La liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.) conduite par notre camarade Chibout, totalise 32,3 % des voix.

LORRAINE



Meurthe-et-Moselle

Nancy

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste du maire sortant Weber (U.N.R.-Ind.-M.R.P.) est réélue devant la liste d'Union Démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.-Rad., personnalités). Celle-ci marque cependant un progrès par rapport aux voix des différents partis qui la composaient en 1959.

Laxou

Election sur la Liste Républicaine de nos camarades Barthe, Lemy et Leloup.

Lunéville

Le P.C. avait refusé une liste commune de la Gauche au premier tour. Le P.S.U. a monté une liste avec des militants syndicalistes qui pour sa première apparition politique obtient un résultat honorable : 10,2 p. 100.

Toul

Victoire de la liste S.F.I.O.-P.S.U., conduite par le maire sortant Schmidt qui obtient 15 élus au premier tour dont nos camarades Sylvestre Baran, Georges Mennegand et Georges Marcheguet, conseillers sortants. 13 sièges en ballottage dont celui d'un candidat P.S.U. bien placé.

Vandœuvre

Election de la liste centriste. La liste P.C.-P.S.U. obtient 30,4 p. 100.

Briey

Réélection de la municipalité U.N.R. sortante devant la liste d'union P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.

Audun-le-Roman

La liste d'union communale menée par le P.S.U. contre la municipalité sortante de Droite, obtient 2 élus P.S.U. (Brixhe et Duvoid). 4 sièges en ballottage.

Saulnes

Réélection de notre camarade Bertin.

Villerupt

Réélection de notre camarade Herbays sur une liste conduite par le P.C.

Rehon

Ballottage favorable pour certains candidats P.S.U.

Jœuf

La liste d'Union Républicaine (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.) est en tête du ballottage devant les deux listes de droite.

Jarny

Randolet (P.S.U.) élu sur la liste d'Union Ouvrière qui bat la liste du maire sortant indépendant.

Conflans

Ballottage. La liste d'Union Ouvrière menée par Cunin (P.S.U.) est en tête devant celle du P.C.-Entente des listes de Gauche contre le maire sortant centriste.

Homecourt

La liste du P.C. est réélue avec 73 p. 100 des voix. La liste conduite par le P.S.U. obtient 26,1 p. 100.

Valleroy

Majorité à la liste P.C.-P.S.U. qui enlève 13 sièges dont celui de notre camarade Claude Krysaniack.

Moselle

Metz

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Victoire du réactionnaire Mondon. Devant l'impossibilité de réaliser un accord avec le P.C. et la S.F.I.O. qui présentaient des exigences inacceptables, le P.S.U. avait pris l'initiative de constituer une liste animée par lui et qui obtient 8,7 p. 100 (3.094 v.) contre 9,55 p. 100 (3.394 v.) à la liste P.C.-S.F.I.O.

Autres résultats non parvenus.

Vosges

Epinal

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Réélection de la liste S.F.I.O.-M.R.P. Le P.S.U. soutenait sans y participer la liste du P.C. qui obtient 15,1 p. 100.

CHAMPAGNE

Ardennes

Peu de résultats encore parvenus sur les petites communes. *T. S.* en communiquera la semaine prochaine.

Grandpré

Notre camarade Guy Desson, maire sortant, est réélu à la tête de la liste de Gauche.

Rocroi

Victoire de la liste Union Démocratique conduite par notre camarade André-Pierre Vienot, maire sortant, tout entière élue.

Marne

Reims

(Ville de plus de 30.000 habitants)

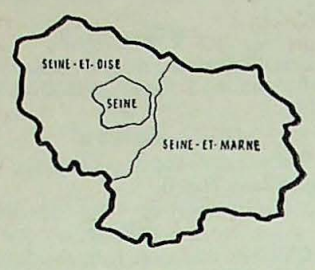
La liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U. - personnalités) obtient 17.270 voix soit 34,5 p. 100 contre 24.250 v. (48, p. 100) à la liste U.N.R. Taittinger et 8.217 à la liste M.R.P. (16,5 p. 100).

Ballottage.

(*Suite page* 6.)

LE P.S.U. DANS LA C

PARIS



Seine banlieue

Villes de plus de 30.000 habitants dans lesquelles le P.S.U. participait à la bataille

ALFORTVILLE

La liste Union Démocratique (PC.-S.F.I.O.-P.S.U.-Syndicalistes) obtient 6.171 v. (42,62 p. 100) contre 6.558 à Bleuse (46,68 p. 100) qui a fait liste commune avec le M.R.P. Ballottage. Bataille très dure au second tour, l'U.N.R. (1.647) se retirant sans doute au profit de Bleuse.

ANTONY

La liste centriste conduite par Suant est réélue de justesse, 9.995 v. (50,33 p. 100), la liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U. obtenant 5.768 v. (29,04 p. 100).

ASNIERES

Le ministre U.N.R. Bokanovski est réélu avec 18.033 v. (52,68 p. 100) contre 10.242 (29,84 p. 100) à la liste d'Union Démocratique P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.-Radic. et 6.996 v. à Huet, que la S.F.I.O. vient d'exclure pour ses alliances avec la Droite.

AUBERVILLIERS

La liste P.C. avec soutien S.F.I.O., seule en piste, est élue au premier tour, 19.599 v. Il faut noter le nombre particulièrement important des bulletins blancs et nuls, 4.850 (19,8 p. 100) répondant aux consignes données par la section P.S.U.

BOBIGNY

Le P.C. avait donné sur sa liste 3 sièges à la S.F.I.O., mais s'était refusé à l'élargir à l'ensemble de la Gauche. Cette liste est élue avec 60,8 p. 100 des voix (7.693) contre 61,3 p. 100 en 1959. La liste P.S.U.-Syndicalistes-animateurs locaux, conduite par notre camarade Sochon, obtient 11,3 p. 100 des voix (1.430 v. soit plus du double des voix U.G.S. de 1959, 644).

BOULOGNE-BILLANCOURT

P.C.-S.F.I.O.-P.S.U., 14.818, 37,07 p. 100 ; Centriste-SF.I.O. (liste préparée par Le Gallo), 15.204, 35,98 p. 100 ; U.N.R., 12.213, 28,95 p. 100.

En 1959, le P.C. totalisait 12.792 v. (32,4 p. 100). La S.F.I.O. 13.177 (33,3 p. 100). L'U.F.D. 1883 (4,7 p. 100). Il est donc manifeste que l'affaiblissement de la coalition de gauche est dû en grande partie au vote de l'électorat S.F.I.O. qui a généralement suivi les notables hostiles à l'accord de la Seine.

Il y a ballottage.

CHAMPIGNY

Même cas qu'à Bobigny. Le P.C. (municipalité sortante) avait pris 5 S.F.I.O. sur sa liste et jeté l'exclusive sur le P.S.U. Notre camarade Rochelois avait donc pris la tête d'une liste comprenant 13 P.S.U., des syndicalistes, des animateurs locaux.

La liste P.C. tombe de 55,7 p. 100 à 48,67 p. 100 (11.748 v.), malgré la présence de 5 SF.I.O. et n'a pas la majorité absolue.

La liste P.S.U. dont c'était la première expérience électorale, obtient 2.460 voix soit 10,2 p. 100. La liste U.N.R. 9.928 voix, soit 41,13 p. 100.

On ne pourra donc plus contester que le P.S.U. constitue une force socialiste réelle à Champigny. Les communistes auront besoin de son soutien pour battre la Droite au second tour et obtenir la réélection de leur maire.

CLAMART

Liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U., 9.470, 44,99 p. 100 ; liste Centriste, 6.728 ; liste U.N.R., 4.887. Echec cuisant pour le député U.N.R. comte Offenbach.

Ballottage difficile si les deux listes de Droite s'entendent.

CLICHY

Liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U., 9.337, 39,22 p. 100 ; liste Centriste Levillain (maire sortant S.F.I.O, et non exclu), 10.421, 43,76 p. 100 ; liste U.N.R., 4.054.

Ballottage. Là encore l'électorat S.F.I.O. n'a pas respecté l'accord de la Gauche.

COLOMBES

Liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U., 14.216, 42,82 p. 100 ; liste Centriste, 6.143 ; Mme Devaud, municipalité sortante, U.N.R., 12.843, 38,68 p. 100. Ballottage.

CRETEIL

Liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U., 3.876, 30,49 p. 100 ; U.N.R. (général Billotte), 4645, 36,54 p 100 ; Droite, 4.190.

Ballottage.

ISSY-LES-MOULINEAUX

P.C.-S.F.I.O., 8.553, 40,9 p. 100 ; Centriste (Leca, maire S.F.I.O. sortant), 8.131, 38,4 p. 100 ; U.N.R., 2.961, 14,20 p. 100 ; Radicaux, 1.358.

Ballottage.

En 1962 le P.C., la S.F.I.O. et le P.S.U. totalisaient 47,5 p. 100 des suffrages ; il donc démontré, là encore, que l'électorat S.F.I.O. a peu suivi les consignes des dirigeants fédéraux de ce parti.

LEVALLOIS-PERRET

P.C.-S.F.I.O.-P.S.U., 10.236, 40 p. 100 ; U.N.R., 6.680 ; Droite, 6.460 ; Indépendants-Dissidents, 2.214.

Ballottage.

MAISONS-ALFORT

P.C.-P.S.U.-S.F.I.O., 8.855, 42,10 p. 100 ; Centriste, 3.507 ; U.N.R, 8.668, 41,25 p. 100.

Ballottage. L'U.N.R. peut perdre la mairie au second tour.

MONTROUGE

La liste centriste du maire sortant, Ginoux, soutenue par une partie de la section S.F.I.O., est élue avec 59,73 p. 100 contre 30,6 p. 100 à la liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U

NOISY-LE-SEC

Victoire de la liste PC.-S.F.I.O.-P.S.U.-Radicaux, avec 58,9 p. 100, soit 4 élus P.S.U. et 1 apparenté.

PUTEAUX

Le sénateur-maire S.F.I.O. Dardel est élu à la tête d'une liste comprenant des M.R.P. et des Indépendants, contrairement à l'accord conclu par sa Fédération qu'il a enfreint sans qu'aucune sanction ne soit prise contre lui. La liste P.C.-P.S.U. obtient 28,23 p. 100. Les candidats du P.S.U. et du P.C. ont déposé une plainte contre les agissements de Dardel durant la campagne électorale (tracts retirés des boîtes aux lettres, affiches de la Gauche immédiatement lacérées, etc.). Dardel avait été élu président du Conseil général de la Seine grâce aux voix communistes.

SAINT-MAUR

L'U.N.R. est en tête avec 46,3 p. 100 et elle pourra sans doute compter sur le retrait de la liste centriste. La liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U. obtient 30,2 p. 100.

VINCENNES

La liste de Droite Quilson passe au premier tour contre 26 p. 100 à la liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.

VITRY

Même cas qu'à Bobigny ou à Champigny. Le P.C. avait embarqué 5 S.F.I.O., mais jeté l'exclusive sur le P.S.U. Cette liste est élue avec 57,4 p. 100 des voix (58,8 en 1959). La liste conduite par le P.S.U., qui ne s'était jamais présenté à Vitry obtient 2.293 voix, soit 9,3 p. 100. Là aussi le P.S.U. s'affirme comme une force avec laquelle il faudra désormais compter.

A travers les communes de la Seine de moins de 30.000 habitants

ARCUEIL

Le P.C. conserve la mairie au premier tour. La liste P.S.U. totalise 963 voix, soit 10,38 p. 100. Une liste apolitique conduite par la S.F.I.O. compte 9,2 p. 100.

CHATENAY-MALABRY

Ballottage. 7,1 p. 100 pour la liste P.S.U. conduite par notre camarade Paul Fraisse. Une coalition de gauche l'emporterait au second tour.

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX

49 p. 100 des voix pour 1 liste P.C.-P.S.U. La S.F.I.O. s'est alliée au M.R.P. et aux Indépendants. Ballottage.

FONTENAY-AUX-ROSES

Le PC. ayant refusé de faire liste commune au premier tour. Une liste S.F.I.O.-P.S.U.-personnalités républicaines arrive largement en tête du ballottage.

FRESNES

Le premier tour donne 41 p. 100 à l'U.N.R.-Droite, 21 p. 100 au M.R.P., 28 p. 100 au P.C., 10 p. 100 à une liste présentée par le P.S.U.

LE KREMLIN-BICETRE

Une liste centriste conduite par l'ancien député S.F.I.O. Lacroix, en tête, avec 3.919 voix ; 2.670 voix pour le P.C. ; 943 voix pour l'U.N.R. ; 506 voix (6 p. 100) pour la liste du P.S.U. Ballottage.

LE PLESSIS-ROBINSON

Le P.C. est réélu au premier tour. La liste P.S.U. totalise 1.500 voix, soit 20 p. 100 contre 10,9 p. 100 en 1959. Progression remarquable à une section en pleine expansion et qui aura fait beaucoup d'adhérents durant la campagne. La liste S.F.I.O. obtient 950 voix.

ROMAINVILLE

Liste P.C. réélue au premier tour. Le P.S.U. qui se présentait pour la première fois totalise 9,96 p. 100 des voix.

ROSNY-SOUS-BOIS

Au premier tour, 35 p. 100 pour le P.C. ; 10 p. 100 pour une liste P.S.U.-S.F.I.O. ; 9 p. 100 pour une liste radicale. L'Union des Gauches peut enlever la mairie à l'U.N.R. au second tour.

SCEAUX

La liste Centriste-U.N.R. l'emporte avec 5.038 voix (61,6 p. 100) contre la liste d'Union Démocratique (P.S.U.-S.F.I.O.-P.C.) que conduisait Edouard Depreux et qui totalise 3.152 voix, soit 38,48 p. 100.

THIAIS

25 sièges enlevés par l'U.N.R. ; 2 sièges en ballottage qui doivent revenir à l'Union de la Gauche. Au premier tour, P.C. 2.455 v ; P.S.U. 890 soit 13,5 p. 100.

VANVES

30 p. 100 pour la liste P.C. ; 10,2 p. 100 pour la liste P.S.U. Ballottage. Lutte serrée de la Gauche au second tour contre la municipalité sortante U.N.R.

VILLEMOMBLE

Face à une U.N.R. très forte, le P.C. totalise 20 p. 100. Le P.S.U. 7,4 p. 100. La S.F.I.O. a constitué une liste centriste.

Seine-et-Oise

Dans les villes de plus de 30.000 habitants, où le P.S.U. participait à la liste d'union, le premier tour n'a donné la victoire qu'à *Sartrouville* et au *Blanc-Mesnil*.

A *Sartrouville*, la municipalité sortante, qui n'a été élue en 1959 qu'au deuxième tour, en s'élargissant à la S.F.I.O. et au P.S.U. (4 conseillers) a obtenu un pourcentage bien plus élevé dès le premier tour.

Au *Blanc-Mesnil*, la liste d'union, comportant outre le P.C., 3 S.F.I.O. et 2 P.S.U., a été élue sans concurrent.

A *Aulnay-sous-Bois*, le deuxième tour devrait confirmer la victoire de la liste menée par Ballanger (P.C.), avec la S.F.I.O. et le P.S.U. (4 candidats). Au premier tour, il ne lui manquait que 100 voix pour passer. Une liste centriste, avec une partie des S.F.I.O. de la commune, en se retirant, favorisera l'U.N.R., mais il y eut près de 7.000 abstentionnistes qui, en intervenant même faiblement, pourraient être favorables à la liste ouvrière.

La situation est plus incertaine à *Sarcelles*, où six listes étaient en présence. Trois seulement peuvent, en raison de leur pourcentage, rester au deuxième tour. La liste d'union a obtenu 40,6 % et une liste équivoque, mais dont les voix sont certainement prises à gauche, a fait 7,3 %. Si la droite restait divisée, le succès de la liste d'union serait certain, surtout si elle réussissait à débloquer une partie des 25 % d'abstentionnistes.

La liste d'union, à Rueil, bien qu'étant vaincue de peu (400 voix) par une liste Indép.-U.N.R., a marqué un net progrès de la gauche (plus de

PA

SECTEURS	LISTES MAINTENUES AU 2e TOUR
1er secteur (1er, 2e, 3e, 4e arrond.).	— Union Démocratique (23.751 - 35 %). — U.N.R. (19.867 - 29,2 %). — Centre : LEGARET (19.542 - 28,7 %).
2e secteur (5e, 6e arrond.)	— Union Démocratique (17.370 - 28,2 %). — U.N.R. (23.796 - 38,7 %). — Tixier-Vignancour : LE PEN (7.173 - 11,6 %).
3e secteur (7e, 8e arrond.)	— Union Démocratique : (8.590 - 16 %). — U.N.R. (19.776 - 32,8 %). — Centre : FREDERIC DUPONT (24.782 - 41,2 %).
4e secteur (9e, 10e arrond.)	— Union Démocratique (26.724 - 35,6 %). — U.N.R. (31.222 - 41,6 %). — Centre : CARLIER (8.539 - 12,7 %).
5e secteur (11e arrond.)	— Union Démocratique (32.572 - 47,5 %). — U.N.R. (24.502 - 35,7 %).
6e secteur (12e arrond.)	— Union Démocratique (23.022 - 36,9 %). — U.N.R. (26.728 - 42,8 %). — Centre : DIDES (12.530 - 20 %).
7e secteur (13e arrond.)	— Union Démocratique (27.440 - 47,3 %). — U.N.R. (20.689 - 35,6 %).
8e secteur (14e arrond.)	— Union Démocratique (24.307 - 37,9 %). — U.N.R. (24.445 - 38,2 %). — Centre : TARDIEU (10.117 - 15,8 %).
9e secteur (15e arrond.)	— Union Démocratique (31.534 - 33,6 %). — U.N.R. (39.059 - 41,6 %). — Centre : CAYEUX (14.825 - 15,8 %).
10e secteur (16e arrond.)	— Union Démocratique (14.532 - 19,8 %). — U.N.R. (36.408 - 49,6 %). — Tixier-Vignancour: LACOSTE-LAREYMONDIE (17.487 -
11e secteur (17e arrond.)	— Union Démocratique (18.419 - 22,4 %). — U.N.R. (26.242 - 32 %). — Centre : Bernard LAFAY (31.336 - 38,2 %).
12e secteur (18e arrond.)	— Union Démocratique (37.247 - 40,5 %). — U.N.R. (29.279 - 31,8 %).
13e secteur (19e arrond.)	— Union Démocratique (26.333 - 47,7 %). — U.N.R. (23.550 - 42,6 %).
14e secteur (20e arrond.)	— Union Démocratique (34.955 - 47,6 %). — U.N.R. (31.559 - 43 %).

AMPAGNE MUNICIPALE

2.000 voix) et les camarades du P.S.U. ont été particulièrement actifs pour convaincre la S.F.I.O. de ne pas renouveler leur alliance passée avec le maire sortant.

A *Versailles*, bien que la gauche ait été unie, les résultats ne témoignent pas d'un progrès des forces populaires, puisque nous avons à peine dépassé le pourcentage de 27 %. Ce résultat est supérieur au pourcentage obtenu par l'U.N.R., mais la liste Mignot vient bien en tête et sera réélue au deuxième tour.

A *Gagny*, la municipalité sortante, menée par l'U.N.R., s'est maintenue avec 59 % des voix, mais la liste d'union, bien que battue, a obtenu un pourcentage respectable de 41 %.

A *Meudon*, la liste d'union a été limitée au P.C. et au P.S.U. Langronier (S.F.I.O.), qui avait profité pour son élection au conseil général de l'appoint substantiel de ces deux partis, a cependant cautionné une liste centriste qui, tout en arrivant après l'U.N.R., dépasse cependant notre liste d'union. Langronier, avec un certain cynisme, espérait le retrait de la liste ouvrière pour venir en tête au deuxième tour. Le P.S.U., après une longue discussion, a obtenu l'accord du P.C. pour se maintenir et ainsi ne pas rendre payante la trahison de ceux qui sont coupables de la division des forces ouvrières.

Enfin, à *Argenteuil*, le P.C., seul, a amélioré dès le premier tour ses positions, le P.S.U. ayant invité les électeurs à le soutenir ; ce que fit également la section de *Saint-Germain*, bien que la situation soit tout à fait différente dans cette commune. Dans cette ville, le P.C. a refusé de faire une liste d'union avec le P.S.U. (la S.F.I.O. continuant à collaborer à une liste centriste réactionnaire — municipalité sortante — qui est arrivée finalement en tête au premier tour). Dans une affiche, notre section a expliqué son absence ; elle a déclaré que, tant que le P.C. ne comprendrait pas qu'il n'est pas suivi par l'ensemble des travailleurs socialistes, une victoire contre la réaction ne pourra pas être acquise. Pourtant, « unitaire pour deux », elle a appelé les électeurs à voter pour le P.C. et contre la réaction ; ainsi, le P.C., bien que largement battu, a amélioré son chiffre de voix habituel.

Il est difficile de donner brièvement tous les résultats acquis, étant donné que la fédération de Seine-et-Oise présentait des candidats dans plus de 50 communes de moins de 30.000 habitants.

Où le P.C., en raison des décisions de son comité central, a refusé l'union au premier tour et où la S.F.I.O. est inexistante, on continue de s'allier aux réactionnaires, le P.S.U. a amélioré, avec ses seules forces, ses positions. C'est le cas d'*Ermont* (16 %), le réactionnaire Bichet étant passé au premier tour avec sa municipalité sortante ; *Eaubonne* (27 %), tandis que le P.C. ne fait que 23 % ; *Le Chesnay* avec 1.224 voix (23 %), le P.C. obtenant 1.263 voix ; *Savigny-sur-Orge* (10 %) en amélioration de 4 % par rapport aux cantonales ; *Etampes* (10 %) ; *Orsay* (16,3 %) ; *Villeneuve-Saint-Georges* (plus de 6 %) ; *Les Mureaux* (plus de 10 %) ; *Boissy-Saint-Léger* (plus de 40 %, où la municipalité P.S.U. sera élue au deuxième tour) ; *Yerres* (12,8 %, où, le P.C. ne faisant que 28,4 %, la municipalité U.N.R.-M.R.P. a été réélue) ; *La Celle-Saint-Cloud* (947 voix, P.C. 987).

Des listes, faites en accord avec la S.F.I.O., divers démocrates et syndicalistes, ont obtenu un nombre de suffrages important : c'est le cas de *Massy* (26,1 %), où l'alliance avec le P.C. (32,3 %) permettra l'élection d'une municipalité ouvrière ; *Meulan*, où la liste a obtenu au premier tour 11 élus dont 2 P.S.U., succès qui sera complété au deuxième tour ; *Poissy* (1.445 voix), où la liste U.N.R. a obtenu plus que la majorité absolue (5.393 voix) ; *Saint-Cloud* (21 %) ; *Brunoy* (26,5 %) ; *L'Isle-Adam*, 800 voix de moyenne contre 650 au P.C. et 1.250 voix à l'U.N.R., l'accord conclu avec le P.C. devant permettre de battre l'U.N.R. dimanche prochain. A *Montesson* (30 %), la situation se présente comme à *L'Isle-Adam*.

A *Palaiseau*, la municipalité P.C., qui comptait déjà 3 conseillers P.S.U., avait refusé l'alliance au premier tour. Ce geste lui a été fatal puisque, au premier tour, à cause de 90 voix manquantes, elle n'a obtenu que la réélection du maire, 16 membres de la coalition U.N.R. de droite ayant obtenu la majorité pour être élus. Au deuxième tour, heureusement, un accord est intervenu avec le P.S.U., accord qui permettra sans doute l'élection des 10 derniers conseillers sur la liste d'union.

Signalons aussi qu'au premier tour des listes d'union avaient été constituées. Elles ont permis, par exemple, la victoire de la classe ouvrière à *Vigneux*, où le P.C. avait accepté l'alliance avec 4 P.S.U. ; à *Brétigny*, *Epinay-sur-Orge*, *Vaux-sur-Seine*, *Le Vésinet*, etc.

Au deuxième tour, dans certaines communes, le P.S.U., qui était absent de la bataille au premier tour, participera à une liste d'union ; exemple : *Neuilly*, *Chatou*, *Drancy*, *Longjumeau*, etc.

(Seine-et-Marne)

CHELLES. — Le refus des communistes a empêché la constitution, au premier tour, d'une liste d'union. La fusion des listes P.C. et Union démocratique (P.S.U. + S.F.I.O.) n'empêchera pas la liste centriste, avec des U.N.R., d'enlever la mairie.

PROVINS. — La liste centriste, comprenant des U.N.R. du ministre Peyrefitte enlève 26 sièges sur 27 au premier tour. La liste P.S.U.-S.F.I.O.-Rad. obtient 12,5 % des suffrages, derrière la liste homogène du P.C., 17,2 %.

COULOMMIERS. — La liste centriste, comprenant des U.N.R., est élue au premier tour. La liste P.C.-P.S.U. obtient 32 %.

MELUN. — La liste U.N.R.Ind.-Rad. obtient la majorité absolue au premier tour. La liste d'U.D. P.C.-P.S.U. obtient 20,5 % des voix, derrière la liste centriste (M.R.P.-S.F.I.O.), 24,3 %.

DAMMARIE-LES-LYS. — Echec des pourparlers avec le P.C., qui, cependant, ne peut éliminer deux conseillers sortants (1 P.S.U., 1 sympathisant). Cette liste est élue au premier tour avec plus de 62 % des voix.

PROVINCE (suite de la page 5)

Châlons-sur-Marne
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Deux listes de Droite en tête. Celle de l'U.N.R. et celle du M.R.P. Le P.C. ayant formulé des exigences trop lourdes, l'union de la Gauche n'avait pu se réaliser et notre camarade Humblot, secrétaire fédéral du P.S.U., conduisait une liste composée de 10 P.S.U., 8 S.F.I.O., 4 Rad., 9 personnalités, qui obtient 1.947 v. soit 13 p. 100 contre 3.980 à la liste du P.C. (26,5 p. 100).

Nous attendons les résultats d'autres localités, notamment *Sézanne*, *Vitry-le-François*, *Pontfaverger*, où notre camarade Pierre Rodrigue, maire sortant n'avait pas d'adversaire. *Damery*, etc.

Aube

Troyes
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Election de la liste U.N.R. réactionnaire sortante avec 14.303 v. (52,5 p. 100), mais la liste d'Union Démocratique, comprenant 3 P.S.U. progresse et atteint 45,5 p. 100 des voix (12.938).

Bar-sur-Aube

La liste S.F.I.O.-P.S.U. (notre camarade Huchard) obtient 600 v. (27,8 p. 100). La liste P.C. 450 v. (20,9 p. 100). L'union des listes de Gauche doit l'emporter au second tour.

Haute-Marne

Saint-Dizier
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique (18 P.C., 5 P.S.U., 8 personnalités) arrive largement en tête avec 4.618 v. soit 41,62 p. 100 devant la liste du maire sortant Laurent, U.N.R. (3.846) et celle du réactionnaire Urbain (2.630). Ballottage.

Chalindrey

La liste unique de la Gauche enlève tous les sièges au premier tour avec 881 v. (58,8 p. 100) contre 631 à la liste de droite. Notre camarade Rondot obtient une brillante élection personnelle avec 945 v. Bosrez est également élu.

Langres

La liste unique de la Gauche (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.-Rad.) obtient 28,9 p. 100 des voix.

D'autres résultats sont attendus.

BOURGOGNE

Côte-d'Or

Dijon
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Face à la liste du chanoine Kir (19.675 v.) et à la liste U.N.R. (10.637 voix), la liste d'Union Démocratique (P.C.-S.F.I.O. - P.S.U. - Rad.) obtient 28,8 p. 10 des voix (13.681). Cette liste se maintient au 2e tour.

Chenove

Derrière la liste apolitique (1.283 voix), une liste de Gauche comprenant des P.S.U. et des communistes obtient 947 v.

Talant

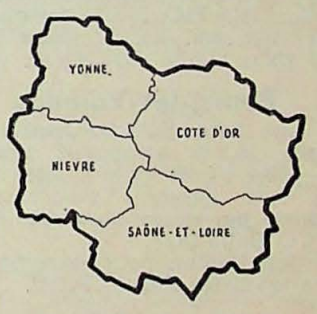
En tête du ballottage, 1 liste comprenant des membres du P.C. et du P.S.U. (notre camarade Jean Dumay) avec 420 voix de moyenne contre 330 à la liste de Droite et 220 à la liste du maire sortant.

Dans ces deux communes de la banlieue dijonnaise, des possibilités d'implantation importante existent pour le P.S.U.

Saône-et-Loire

Mâcon

La liste S.F.I.O.-M.R.P. du maire sortant Escande emporte 25 sièges, 2 restent en ballottage. La liste du



P.C., 1.632 réalise 15,9 p. 100. La liste animée par le P.S.U. et élargie à des syndicalistes et animateurs locaux obtient 508 v. soit 5 p. 100.

Chalon-sur-Saône

Deux listes de Droite en tête. La liste P.C.-P.S.U.-personnalités obtient 23,28 p. 100 des voix. Ballottage.

Le Creusot

Municipalité U.N.R. réélue. L'Union Démocratique (P.C. - S.F.I.O. - P.S.U.) obtient 44 p. 100.

Montceau-les-Mines

Ballottage. Face à la liste U.N.R., l'entente doit se réaliser au second tour entre les listes P.C. (24,4 p. 100), P.S.U.-S.F.I.O. (16,7 p. 100) et la liste du maire sortant Mazuez (21,7 p. 100).

Nièvre

Nevers
(Ville de plus de 30.000 habitants)

Face à la liste du maire sortant U.N.R. en tête au premier tour, la liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.) obtient 35,4 p. 100 des suffrages (6.143 v.) et devance la liste du Rassemblement Démocratique Mermaz-Mitterand (20,3 p. 100, 3.537 voix). Le désistement de cette liste, dans le cadre de la discipline répu-

→

S

PRONOSTICS
Liste Tixier (4.994 - 7,3 %) ne peut se maintenir et appellera à voter LEGARET. Bataille très dure mais situation favorable à la liste d'Union Démocratique avec notre camarade David WEILL.
LE PEN fera le plein des voix de droite en bénéficiant des désistements ou retraits de la liste centriste (9.603 - 15,7 %) et de la liste Fatosme (2.871 - 4,5 %), mais ne semble pas devoir empêcher l'élection de la liste U.N.R. menée par CAPITANT.
FREDERIC DUPONT bénéficiera du désistement de la liste Tixier (6.689 - 11 %) et ne peut être battu.
Liste Tixier (7.435 - 9,9 %) ne peut se maintenir et se désistera pour la liste centriste qui ne doit pas inquiéter la liste U.N.R. menée par KASPEREIT.
Duel entre l'Union Démocratique et l'U.N.R., les listes centriste (6.671 - 9,7 %) et Tixier (4.839 - 7 %) ne pouvant se maintenir. Chances sérieuses pour la gauche.
Ce secteur ne semble pas pouvoir échapper à l'U.N.R. (Roger FREY est dernier suppléant).
Duel entre l'Union Démocratique et l'U.N.R., les listes centriste (5.395 - 9 %) et Tixier (4.633 - 8 %) ne pouvant se maintenir. Chances sérieuses pour la liste d'Union Démocratique avec notre camarade Claude BOURDET.
Liste Tixier (5.159 - 8 %) ne peut se maintenir et ses voix renforceront TARDIEU. Si le Centre garde ses voix, la liste d'Union Démocratique (avec notre camarade Gérard CARLES) peut l'emporter.
Liste Tixier (8.394 - 9 %) ne peut se maintenir et se désistera en faveur de CAYEUX. L'élection de la liste U.N.R. menée par Nicole de HAUTECLOQUE paraît certaine.
La liste d'Action municipale (4.911 - 6,7 %) ne peut se maintenir. Ses voix se partageront sur les deux listes de droite. L'élection de la liste U.N.R. (sur laquelle figure TAITTINGER) ne fait aucun doute.
Liste Tixier (6.079 - 7,4 %) ne peut se maintenir. Ses voix se reporteront sur Bernard LAFAY qui ne peut être battu.
Duel très serré entre l'Union Démocratique et l'U.N.R. qui bénéficiera partiellement du retrait de la liste centriste de Pado (15.627 - 21,3 %) et Tixier (5.642 - 8 %).
Liste Tixier (5.323 - 9,6 %) ne peut se maintenir. La gauche doit l'emporter. Pour qu'elle soit battue, il faudrait que la quasi-totalité des voix de Tixier se reporte sur la liste U.N.R. Or, du fait de l'absence de liste centriste au secteur, l'U.N.R. semble avoir fait le plein des voix qu'elle pouvait obtenir.
Liste Tixier (6.897 - 9,3 %) ne peut se maintenir. Situation analogue au 13e secteur.

blicaine doit assurer le succès de la Gauche au 2e tour.

Nous attendons les résultats des autres communes.

Montchanin

Municipalité sortante S.F.I.O.-Centre Gauche réélue. Liste P.C.-P.S.U. 32,1 p. 100.

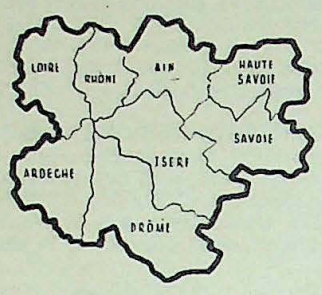
Yonne

Sens

Face à la liste du maire sortant U.N.R., en tête au premier tour et à la liste centriste S.F.I.O.-Ind., la liste conduite par notre camarade Ponchel (P.C.-Rad.-animateurs locaux) obtient 7,4 p. 100 des suffrages (635 v.) et se trouve en gros progrès par rapport aux législatives de 1962 (275 v.). L'union doit être réalisée au 2e tour avec la liste du P.C. qui obtient 24,7 p. 100 des voix (2.114).

Pas encore de renseignements pour les autres communes.

RHONE - ALPES



Ain

Bourg-en-Bresse

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Le député M.R.P. Barberot enlève la mairie à Mercier, soutenu par la S.F.I.O. La liste d'Union Démocratique P.C.-P.S.U. totalise 21 p. 100 des voix.

Bellegarde

28 p. 100 des voix pour la liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.-Syndicalistes. Possibilité de battre la Droite cléricale au second tour.

Il nous manque le résultat des petites communes.

Drôme

Valence

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Résultat du premier tour. Liste S.F.I.O.-Rad. du maire sortant Perdrix, 6.028 voix soit 31,6 %. Liste U.N.R. (Ribadeau-Dumas) 5.045 voix, 26,4 %. Liste P.C.-P.S.U.-personnalités 4.623 voix, soit 24,2 %. Liste M.R.P., 3.335 voix, 17,6 %. Ballottage.

Bourg-lès-Valence

A une liste S.F.I.O.-Centriste qui obtient 39,2 % s'opposait une liste P.C. (32,4 %) et une « liste d'union pour une question démocratique » conduite par notre camarade Marnas (27 %). Ballottage.

Projet d'union pour le second tour entre les listes P.C. et P.S.U.

Portes-lès-Valence

Municipalité communiste dans laquelle le P.C. s'est refusé à toute liste d'union au premier tour. Il conserve la mairie avec environ 56 % des voix, mais une liste « Pour une gestion démocratique » comprenant des militants du P.S.U., de la S.F.I.O., des syndicalistes ouvriers et paysans obtient environ 44 % des voix.

Die

La liste de la municipalité sortante est réélue (S.F.I.O.-P.S.U.), 2 élus P.S.U. Notre camarade D. Tissot, secrétaire de section et Roger Gosselin, secrétaire de l'U.L. C.F.D.T. Le P.C. qui avait refusé une liste d'union au premier tour est battu.

Romans

La liste U.N.R. obtient 24 élus. La liste S.F.I.O.-centriste, 16,1 %. La liste du P.C. totalise 24,8 %. La liste P.S.U. élargie 6,5 %. 3 sièges en ballottage.

Dieulefit

Réélection de la liste de gauche (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.). Le P.S.U. avait 2 conseillers sortants, il a 3 élus.

Loire

Saint-Etienne

(Plus de 30.000 habitants.)

Résultats du premier tour : U.N.R. (Neuwirth), 15.585 v., 22 p. 100 ; apolitique (Durafour), 18.298 v., 25,8 p. 100 ; centriste (M.R.P.-S.F.I.O.-Soulié), 17.368 v., 24,5 p. 100 ; Union Démocratique P.C.-P.S.U., 19.550 v., 27,6 p. 100, en tête.

Dure bataille au second tour, l'ensemble de la Droite semblant prête à faire bloc sur la liste Durafour.

Ardèche

Résultats non encore parvenus, notamment pour La Voulte-sur-Rhône et Lavelade.

Isère

Grenoble

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Résultats du premier tour : U.N.R. Michallon, 24.012 voix (45,1 %) ; S.F.I.O.-P.S.U.-G.A.M., Dudebout, 17.203 voix (32,3 %) ; P.C.F., 11.950 voix (22,4 %).

On sait que les négociations pour la constitution d'une liste unique de la gauche ont échoué devant l'exigence du P.C. d'y posséder la majorité absolue, qui disait-il lui revenait de droit. Le suffrage universel a tranché. Il appartient maintenant au P.C. de voter pour la seule liste de gauche capable de battre l'U.N.R. au second tour.

Vienne

4 listes au premier tour. U.N.R.-M.R.P., maire sortant, 43,4 % ; S.F.I.O. 31,7 % ; P.C. 15,8 % ; P.S.U., 7,9 %. Ballottage. L'U.N.R. peut être battue par l'union des trois listes de gauche.

Voiron

Réélection de la liste S.F.I.O.-P.S.U. conduite par le maire sortant Tezier (52,1 %) ; 4 P.S.U. élus. Ballottage pour deux sièges. La liste du P.C. a obtenu 21 % des voix.

Saint-Martin-le-Vinoux

La liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U. conduite par notre camarade Tremeaux obtient 11 sièges contre 10 à la liste de droite. Ballottage favorable pour les 2 sièges restants.

Sainte-Egrève

La liste de droite du maire sortant obtient environ 1.100 voix. La liste centriste-S.F.I.O., 800. La liste du P.C., 500 ; une liste P.S.U. élargie, 400. L'union P.C.-P.S.U. au second tour peut être victorieuse.

Roanne

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.) est battue par la liste réactionnaire, mais progresse légèrement par rapport à 1962.

Chazelles-sur-Lyon

La liste d'Union et d'Action démocratique menée par A. Bazin, radical, comprenant 3 P.S.U., 2 P.C., des syndicalistes et des personnalités locales est élue au complet au premier tour avec une majorité écrasante (plus de 70 p. 100).

Firminy

La liste Claudius-Petit, maire sortant, arrive en tête (5.099 v.) devant la liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.-Rad.), 4.188 v., 38,7 p. 100. La dernière liste est M.R.P., 1.527. Ballottage.

Montbrison

Face aux deux listes de Droite, Mascle et Croizier, maire sortant, la liste P.S.U.-P.C., menée par notre camarade Plasse obtient 1.010 v (23,7 p. 100). Ballottage pour 18 sortants sur 23.

Rive-de-Gier

Premier tour : Droite, liste indépendante (maire sortante), 2.553 v. ; liste M.R.P., 845. Gauche : P.C.-S.F.I.O. (conduite par Dauphin, P.S.U.), 1.315, 23 p. 100 ; P.C., 1.193, 20 p. 100.

L'Union des Gauches est indispensable au second tour.

La Ricamarie

Gros succès de la liste d'Union P.C.-P.S.U.-Syndicalistes, entièrement élue dès le premier tour avec 52,3 p. 100, éliminant la municipalité sortante (S.F.I.O.-M.R.P.-Ind.). 7 P.S.U. élus.

Il manque encore les résultats de plusieurs petites communes.

Rhône

Lyon

(Ville de plus de 30.000 habitants)

A l'issue du premier tour qui a été décisif, il faut faire les constatations suivantes :

a) Effondrement de l'U.N.R. ; b) Victoire écrasante de la Droite Pradel, cautionnée par la S.F.I.O.

Total pour les 9 secteurs : Pradel, 71 p. 100 ; listes P.C.-P.S.U., 18,7 p. 100 ; U.N.R., 10 p. 100.

Villeurbanne

Premier tour : S.F.I.O.-Droite (Gagnaire), 16.045 v., 49 p. 100 ; P.C.-P.S.U., 9.935 v., 30 p. 100 ; U.N.R., 3.307 v., 10 p. 100 ; apolitique, 3.079 v., 9 p. 100.

Caluire

Election de la liste de Droite (S.F.I.O.-M.R.P.-Ind.), avec 6.400 v. Le P.C. totalise 1.300 v. La liste animée par le P.S.U. obtient 900 v.

Cullins

Election de la liste S.F.I.O.-Centriste du maire sortant. La liste P.C. obtient 25,1 p. 100. La liste P.S.U. élargie, avec 14 p. 100, double son pourcentage de 1959.

Neuville

La liste centriste du maire sortant obtient 732 v. et enlève 3 sièges. L'U.N.R. a 423 v. La liste de gestion démocratique conduite par un membre du P.S.U. totalise 394 v, soit 22 p. 100, très beau résultat pour une première expérience municipale. Le P.C. avec 144 v. rétrograde de 20 p. 100 à 8 p. 100.

Villefranche

La liste centriste enlève 25 sièges (4.858 v.). La liste d'Action rurale et sociale conduite par Favre (P.S.U.) obtient 26,8 p. 100 (2.500 v.), loin devant la liste du P.C. (1.862 v., 19 p. 100).

Souzy

Une liste animée par R. Chevallier (P.S.U.) enlève 5 sièges au premier tour.

Savoie

Chambéry

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Le ministre gualliste Dumas est réélu à la mairie. La liste d'Union Démocratique (11 P.C., 8 S.F.I.O., 7 P.S.U., 7 personnalités) totalise 5.513 voix soit 35,4 % et progresse par rapport à 1962.

Haute-Savoie

Annecy

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Le P.S.U. n'a pu participer à la bataille, devant les exigences du P.C. désireux de compter ses voix contre le maire sortant Bosson (M.R.P. soutenu par la S.F.I.O.) réélu dès le premier tour.

Annemasse

Premier tour : U.N.R., 1.900 voix ; M.R.P., 1.500 ; P.C., 950 (21,30 %) ; P.S.U., 740 (16,5 %).

L'entente entre les deux listes de gauche au second tour permettrait de battre l'U.N.R., en cas de triangulaire.

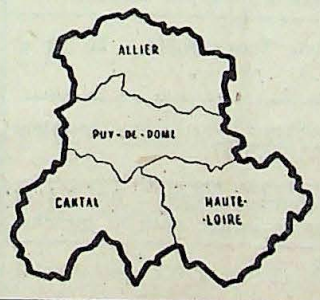
Reigner

Victoire de la liste de gauche. 9 P.S.U. et sympathisants élus.

Nangy

Réélection de notre camarade Riondel, maire sortant.

AUVERGNE



Puy-de-Dôme

Clermont-Ferrand

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Réélection de la liste Montpied, maire sortant S.F.I.O. Liste d'Union démocratique (P.C.-P.S.U.) 21,7 p. 100.

Nous attendons les autres résultats, notamment sur AMBERT, AUZAT-SUR-ALLIER, COURPIERE, CHARBONNIERES-LES-MINES, NESCHERS, SAINT-FLORET, etc.

Cantal

Résultats non parvenus.

Haute-Loire

Résultats non parvenus.

LIMOUSIN

Corrèze

Premier tour : liste U.N.R. Charbonnel, 8.255 voix, 43 p. 100 ; liste

P.S.U.-S.F.I.O.-Rad. Labrunie, 5.780 voix, 30 p. 100 ; liste P.C., 5.138 voix, 26,7 p. 100.

Le désistement du Parti communiste en faveur de la liste Labrunie doit permettre de battre l'U.N.R.

Nous attendons des résultats précis sur BEYNAT où deux P.S.U. sont en ballottage et sur MARCILLAC-LA-CROIZILLE où trois P.S.U. sont en ballottage favorable.

Haute-Vienne

Limoges

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Liste S.F.I.O., du maire sortant Longequeu, 18.157 voix, 36,8 p. 100.

Liste P.C. - P.S.U. - personnalités, 15.974 voix, 32,2 p. 100.

Liste U.N.R. Mazeaud, 15.117 voix, 30 p. 100.

Ballottage. Les trois listes se maintiendront sans doute au deuxième tour.

Creuse

Guéret

Trois listes au premier tour : radicaux et droite, 2.057 v., 41,7 p. 100 ; P.C., 1.837 v., 37,2 p. 100, 1 élu ; P.S.U., 793 v., 16,1 p. 100.

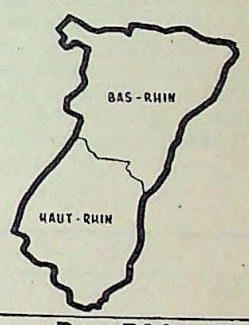
Ballottage pour 27 sièges.

Evaux-lès-Bains

La liste conduite par notre camarade Cléret, conseiller général P.S.U., est brillamment élue avec 604 voix. Elle s'adjuge la mairie, contre 384 voix à la liste sortante et 52 voix au P.C.

A ROYERE, notre camarade Ferrand, maire sortant et conseiller général P.S.U. est réélu sans adversaire. Beau succès aussi d'Anselme Florand, maire de CLAIRAVAUX ; de Roger Morlon, maire d'ANZEME ; d'André Dézert, maire de SAINT-LEGER-LE-GUERETTOIS ; d'Henri Goumi et de deux autres P.S.U. à SAINTE-FEYRE

ALSACE



Bas-Rhin

Strasbourg

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Contre Pflimlin (M.R.P.-U.N.R.), la liste d'Union démocratique (P.C.-P.S.U-S.F.I.O.) obtient 21,5 p. 100 des voix.

Haut-Rhin

Mulhouse

Le P.C. exigeait que les autres forces de gauche figurent sur sa liste sans mentionner leur propre appartenance. La section P.S.U. a refusé. La liste du P.C. totalise 11,8 p. 100 des voix contre la liste S.F.I.O.-M.R.P.-gaulliste du maire sortant Muller qui est réélue.

Saint-Louis

La liste U.N.R.-M.R.P. est élue. La liste P.C.-P.S.U. a obtenu 8,7 p. 100 des voix.

FRANCHE - COMTE

Doubs

Besançon

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste S.F.I.O.-M.R.P. du maire sortant Minjoz est réélue. La liste d'Union démocratique P.C.-P.S.U.-personnalités obtient 11,1 p. 100 des voix.

Pont-de-Roide

Face à deux listes de droite, une liste pour le renouveau municipal conduite par le P.S.U. obtient un élu dès le premier tour, avec environ 30 p. 100.

Autres résultats non parvenus.

Haute-Saône

Résultats non encore parvenus.

Jura

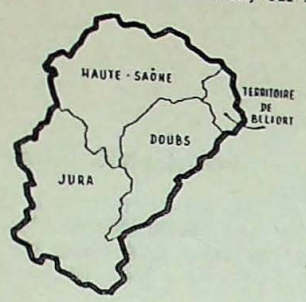
Saint-Claude

Election de la liste centriste, tandis que la liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U. fait 40 p. 100.

Morez

La liste P.C.-S.F.I.O.-P.S.U. obtient 5 sièges au premier tour — dont un élu P.S.U. Il reste 10 sièges à pourvoir.

Dans les petites localités, on notera



à LA BARRE la réélection du maire P.S.U. Ménigon et la réélection ou l'élection de conseillers municipaux P.S.U. à SUPT, Courtet ; à CHAMPAGNOLE, Brocard ; à FOUCHERANS, Delory ; à ANTHUME, Soubriez ; à BEAUFORT, Poly ; à CHAMPRANS, Simon.

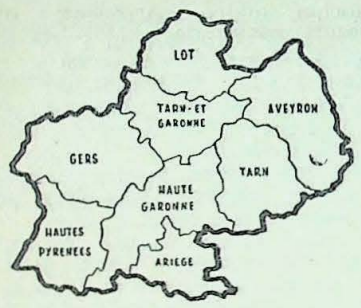
Dôle

La liste S.F.I.O.-droite emporte 26 sièges. Le P.C. progresse de 21 à 23 p. 100 par rapport à la dernière consultation. La liste de notre camarade Content (8 P.S.U. et sympathisants) fait un bond de 4,5 à 12 p. 100.

Lons-le-Saunier

La liste conduite par notre camarade Petiard (10 P.S.U. et sympathisants) atteste la montée du P.S.U. qui passe de 7,5 à 12 p. 100 (1.193 v.), suivant de peu le P.C. (1.422 v.). L'union des gauches peut, au second tour, faire barrage à la liste S.F.I.O.-M.R.P. pour une partie des 26 sièges à pourvoir encore.

MIDI - PYRENEES



Aveyron

Decazeville

La liste d'entente conduite par notre camarade Rouquette (P.S.U.) est réélue.

Nous attendons d'autres résultats, notamment sur CAPDENAC.

Millau

Une liste P.S.U. élargie obtient 9,5 p. 100 ; la liste du P.C., 21,6 p. 100. Il faut encore mentionner quatre autres listes. Ballottage.

Rodez

Victoire de l'indépendant Boscary-Monsservin (S.F.I.O.-M.R.P.-ind.). La liste P.C.-P.S.U. obtient 22,4 p. 100.

Haute-Garonne

Toulouse

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Liste centriste Bazerque (S.F.I.O., ind.), 62.315 voix, 51,8 p. 100, élue ; liste d'Union démocratique (P.C., P.S.U.), 32.709 voix, 27,1 p. 100 ; liste U.N.R., 25.488 voix, 21,1 p. 100.

Blagnac

La liste des radicaux et droite est élue avec 1.586 voix ; la liste S.F.I.O.-P.S.U. obtient 675 voix ; la liste P.C., 654 voix.

Muret

La liste de droite Douzans, (apparenté U.N.R.) est élue devant une autre liste de droite ; la liste P.C.-P.S.U.-S.F.I.O. obtient 27,8 p. 100.

A SAINT-BEAT, notre camarade Achille Auban, maire sortant, est réélu.

A LOURDES, notre camarade Elie Mary également.

Ariège

Résultats non parvenus.

Hautes-Pyrénées

Tarbes

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Premier tour : U.N.R. Boyrie, 7.713 voix, 41 p. 100 ; centristes (S.F.I.O., radic., ind.), 4.743 voix, 25,2 p. 100 ; Union démocratique (P.C., P.S.U., personnal.), 6.343 voix, 33,7 p. 100.

Autres renseignements non parvenus.

Tarn

Castres

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste de droite U.N.R.-M.R.P.-Ind.-Rad. est réélue. La liste d'Union démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.) obtient 40,4 p. 100.

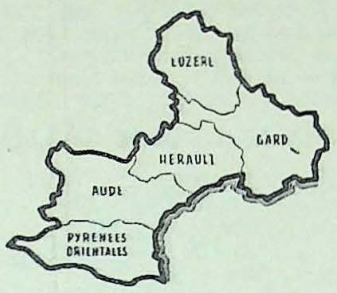
Tarn-et-Garonne

Montauban

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste d'Union démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.-rad.) est élue (50,3 p. 100) et bat le maire sortant M.R.P. Deux élus P.S.U., nos camarades Couchet et Récoché.

LANGUEDOC



Gard

Nîmes

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Premier tour : liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-socialistes dissidents-syndicalistes, 16.136 voix, soit 40 % des voix.

Liste du maire Tailhades S.F.I.O., allié à la droite et à l'U.N.R., 15.523, soit 39 % des voix.

Liste « apolitique », 7.835 voix, soit 19 %.

La gauche peut l'emporter au second tour.

Alès

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Premier tour : Liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-personnalités), 6.684 voix, soit 36,4 %.

Liste du maire Bechard S.F.I.O. allié au M.R.P., 6.125, soit 33,3 %.

Liste « apolitique », 5.523, soit 30 %.

Situation analogue à celle de Nîmes.

Résultats des petites localités non parvenus.

Hérault

Montpellier

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste de l'indépendant Delmas, maire sortant, est élue. La liste S.F.I.O.-Radicaux obtient 26 % des voix et la liste P.C. 23 %.

Béziers

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste centriste du maire sortant Claparède (S.F.I.O.-Rad.-M.R.P.-Ind.) est élue. La liste P.C.-P.S.U.-personnalités obtient 30 %.

Castelnau-le-Nez

Réélection de la liste sortante S.F.I.O. avec 2.000 voix ; une liste P.C.-P.S.U.-personnalités conduite par notre camarade Jean Beaude obtient 430 voix.

Aude

Carcassonne

La liste d'Union des gauches (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.) est réélue avec 55,3 % des voix. Le P.S.U. a un élu, notre camarade Melliet, secrétaire de section.

Narbonne

Le maire sortant S.F.I.O. Vals est réélu. La liste P.C.-P.S.U. obtient 29,3 % des voix.

Pyrénées-Orientales

Perpignan

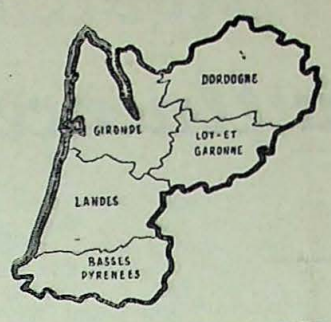
(Ville de plus de 30.000 habitants)

La liste centriste Alduy est réélue. L'Union des gauches (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.) obtient 31,3 % des voix.

Elne

La liste P.C.-P.S.U.-Rad. l'emporte. Notre camarade Grau est élu.

AQUITAINE



Dordogne

Bergerac

La liste P.C.-P.S.U. arrive en troisième position avec 12,1 p. 100. Les autres résultats ne nous sont pas parvenus.

Gironde

Bordeaux

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Chaban-Delmas élu au premier tour. La liste P.C.-P.S.U.-J.R. obtient 15,8 p. 100 des voix.

Mérignac

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Election de la liste S.F.I.O.-centriste du maire sortant Brettes. La liste d'Union démocratique P.C.-P.S.U. obtient 13,6 p. 100 des voix.

Libourne

Réélection de l'U.N.R. Bouplin. Liste P.C.-P.S.U., 17 p. 100.

Pessac

Réélection de l'U.N.R. Dalbos. Liste P.C.-P.S.U., 14,3 p. 100.

Villeneuve-d'Ornon

Dans l'ordre : liste centriste Coin, liste Nadal U.N.R., liste P.C.-P.S.U. (16,8 p. 100), liste S.F.I.O.-M.R.P.-droite.

Lormont

La liste d'Union des gauches (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.) l'emporte sur la liste M.R.P.-droite. Election de notre camarade Souque.

Basses-Pyrénées

Mourenx

La liste centriste du maire sortant est réélue. La liste P.C. obtient 21,4 p. 100, la liste P.S.U., conduite par notre camarade Clin, 19 p. 100.

Autres résultats manquent.

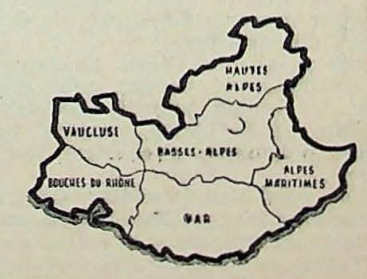
Lot-et-Garonne

Résultats non parvenus.

Landes

Résultats non parvenus.

PROVENCE - COTE D'AZUR



Bouches-du-Rhône

Marseille

(Ville de plus de 30.000 habitants)

La Fédération du P.S.U. a publiquement regretté d'avoir été tenue à l'écart des négociations qui ont abouti à la constitution de listes d'Union Démocratique dans les 8 secteurs de la ville. Avant le premier tour, par la distribution d'un tract et par un message dont elle a autorisé D. Matalon à faire usage, le P.S.U. a affirmé que l' « important est de battre l'U.N.R. et la réaction et de donner à Marseille une municipalité laïque et démocratique », c'est-à-dire de voter dans tous les secteurs pour les listes présentées par les communistes et les socialistes dissidents. Cette consigne reste plus que jamais valable pour le second tour dans les 7 secteurs où il y a ballottage.

Aix-en-Provence

(Ville de plus de 30.000 habitants)

3 listes de droite ou centristes arrivent en tête. Celle du maire sortant indépendant Mouret, celle du S.F.I.O. Ciccolini élargie au centre, celle de l'U.N.R. Ingrad-Ferreol. La liste d'Union des Forces Démocratiques (P.C.-P.S.U.-personnalités de gauche) a obtenu 4.758 voix, soit 12,6 %, et se maintiendra au second tour.

Aubagne

Victoire de la liste P.C.-P.S.U. qui enlève 21 sièges en battant la municipalité sortante U.N.R.-Ind.-M.R.P. Notre camarade Marcel Pinet est élu.

Martigues

La liste P.C.-P.S.U. enlève les 27 sièges. Election de notre camarade Pierre Cauvin.

Les renseignements nous manquent encore sur plusieurs petites localités.

Alpes-Maritimes

Nice (plus de 30.000)

La liste Médecin est élue facilement, en partie grâce aux votes des rapatriés. La liste d'Union Démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.-Rad.) obtient 24,6 %.

Antibes

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Ballottage, mais la liste d'Union Démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.-syndicalistes) ne vient qu'en troisième position avec 18,6 %.

Basses-Alpes

Digne

La liste d'Union Démocratique (P.C. P.S.U.-personnalités) obtient 35 % contre la liste du maire sortant réélue.

Pas encore de renseignements sur les petites communes.

Hautes-Alpes

Gap

Victoire de la liste d'Union Républicaine conduite par le maire sortant radical (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.-Rad.) 58,4 %. 1 élu P.S.U.

Résultats des petites communes non parvenus.

Var

Peu de renseignements au moment où nous mettons sous presse.

Toulon

(Ville de plus de 30.000 habitants)

3 candidats assurent la participation du P.S.U. à la liste d'Union Républicaine et Laïque présentée par le P.C. Cette liste obtient 13.644 voix, soit 22,3 %, devançant la liste U.N.R. (amiral Baudoin) et la liste S.F.I.O.-centriste Le Bellegou qui se retire pour le second tour.

La Seyne

(Ville de plus de 30.000 habitants)

Les communistes continuent à prétendre au monopole électoral de la gauche, attitude en parfaite contradiction avec leurs fréquents appels à l'unité des travailleurs.

La Garde

La liste P.C.-P.S.U.-personnalités est réélue en entier contre une liste centriste et une liste U.N.R. 4 P.S.U. élus.

Vaucluse

Sorgues

Victoire de l'Union Démocratique (P.C.-S.F.I.O.-P.S.U.) qui obtient 27 élus.

Corse

Bastia

Election de la liste Rad.-U.N.R. de Faggianelli. La liste d'Union Démocratique (P.C.-P.S.U.-S.F.I.O.-Rad.) obtient 45,6 % des voix.

Autres résultats incertains.

CUBA SOCIALISTE

UN REPORTAGE EXCLUSIF DE Harris Puisais

6. - Le problème des intellectuels - L'influence française

LA culture est le complément inévitable du développement de l'instruction. Mais il y a toujours un décalage en ce domaine entre les générations.

Les intellectuels d'hier issus des classes bourgeoises, souvent à l'avant-garde des idées révolutionnaires, familiers des civilisations américano-latines et contemporains des courants littéraires français, cohabitent avec la jeune promotion intellectuelle fraîchement issue du combat de la libération et de la vague culturelle des premières années de cette révolution.

Alors, le heurt est-il inévitable ? Surtout lorsque s'y ajoute la référence à la culture marxiste-léniniste face à la culture latino-américaine. On en arrive vite à l'opposition des thèses.

C'est le cas à Cuba actuellement. Le Parti, son académie de culture en gestation, sa conception de l'art liée au formalisme marxiste, guettent patiemment tous ceux qui, s'appuyant sur Castro et prenant prétexte de la liberté de création, en arrivent petit à petit à se refermer sur eux-mêmes, en un dernier carré de candidats au martyre.

Une personnalité attachante

Tous les visiteurs de Cuba ont été frappés par la culture cubaine et les Français, en particulier, ont dit leur admiration pour l'écrivain Aldo Carpentier, le poète Guillen (enfin autorisé à entrer en France), le peintre Porto Carrero, l'architecte Porro... Il est vrai que ceux-ci méritent notre admiration. Il est vrai également que bien d'autres, moins connus en France, ont une personnalité attachante. Je pense à l'écrivain Juan Marinello, au sculpteur Tomas Oliva, au peintre Antonio Eiriz, au romancier Lisandro Otero... Et je souhaite que les échanges culturels nous permettent de les apprécier à Paris.

On peut dire que La Havane est le lieu de rencontre et de travail de tous ces artistes.

Ils bénéficient de la part du gouvernement des avantages que tout régime socialiste reconnaît aux artistes qui « n'exploitent pas le peuple » et sont de bons ambassadeurs de leur pays. Ces artistes vivent dans de très belles maisons, accomplissent des tâches assez libres, sont responsables, « honorifiques » la plupart, de quelques directions d'Etat, et peuvent à travers le monde continuer leurs pèlerinages intellectuels. A Paris, la délégation cubaine à l'UNESCO est unanimement appréciée et écoutée.

Bien sûr, de plus en plus, on leur demande de ne pas oublier qu'ils sont Cubains et que le gouvernement est socialiste. Par conséquent leur rappelle-t-on, par la voix du Conseil national de culture (créé en janvier 1961) que : « la politique culturelle a deux aspects fondamentaux: 1° choisir dans l'héritage du passé les valeurs permanentes ; 2° stimuler, aider, orienter les institutions populaires dans leurs efforts de perfectionnement culturel ».

Bien sûr, de plus en plus pèse sur eux la tutelle des « commandes d'Etat » qui dépendent de l'administration et sont de ce fait liées à la structure politique.

Et au fur et à mesure que le Parti s'organise, tous sentent se développer une conception plus « doctrinaire » que « libérale ».

Le pays où l'art est libre

Tous les intellectuels que j'ai rencontrés, toutes les discussions que j'ai entendues sur ce sujet traitent de cette évolution du pouvoir.

A ce jour et par la grâce de Fidel Castro, Cuba est le seul pays socialiste au monde où la liberté de création existe et où le carcan dogmatique de l'art d'Etat n'a pas encore droit de cité.

J'ai bien dit le seul pays socialiste au monde.

Par conséquent, c'est bien là un des aspects les plus positifs du socialisme « spécifique » et « original » de Cuba. Il est la conséquence normale du fait politique que j'ai déjà précisé : à savoir que le Parti communiste traditionnel, et soviétique d'inspiration, n'avait pas le pouvoir à Cuba, qu'il était seulement associé à ce pouvoir, et qu'il ne pouvait pas pour le moment faire plus que de chercher à se trouver des assises plus sûres... pour le moment !

Cette liberté de l'art est essentielle à la liberté d'une nation. Je le dis personnellement en toute objectivité. D'autant plus que bien souvent les voies de cette liberté me hérissent. Je n'ai pas, en France et ailleurs, une grande estime pour ces intellectuels, gauchistes de salon, qui tournent en rond sur eux-mêmes, s'identifient à « l'intelligence » ou même au « génie », compréhensibles pour les seuls initiés à leur hermétisme. Ce sont le plus souvent des hommes et des femmes qui frôlent le vide et la décadence. Je comprends que d'autres, proches des réalités, et connaissant les dures luttes quotidiennes, aient envie de les remettre en un ordre mieux établi.

Je le comprends. Et pourtant je me refuse à ce jugement sommaire. L'expérience acquise m'oblige à un jugement moins passionné. Il faut, quelle qu'en soit l'outrance, que l'art soit libre, que l'artiste ne subisse d'autres liens que ceux de so ninspiration et de son cœur. Il ne peut y avoir d'art sur commande et il vaut mieux ne pas comprendre qu'ignorer. Il faut laisser s'exprimer toutes les opinions. On ne peut « mouler » les cerveaux et il faut laisser à chacun le soin de juger, d'aimer ou de renier.

Il est bon parfois de rappeler que le socialisme ne doit pas être séparé de l'humanisme. A Cuba surtout où la référence à l'humanisme précéda le choix socialiste.

Trop de passivité

Si je dis tout cela, c'est parce que les mois à venir seront à Cuba pleins de signification.

La plupart des artistes connus n'appartiennent pas au Parti. Ils disent même que s'ils désiraient y adhérer, on ne voudrait pas d'eux...

Ils craignent que l'organisation culturelle du Parti ne fasse peser sur eux un esprit de « contrôle » et de « contraintes » inacceptables.

Ils vivent dans l'angoisse ; ayant peur pour commencer de ne pouvoir « vivre » de leur profession, et pour continuer de ne pouvoir « s'exprimer »... librement.

Ils espèrent tous en Castro comme en un sauveur !...

Cette situation, cet état d'esprit sont graves. J'estime quant à moi que ces intellectuels font preuve de trop de passivité, qu'ils minimisent l'importance que pourrait avoir leur réaction, qu'ils sont bien près de perdre sans combattre.

Oh ! il y a bien, sous le manteau, des manifestes en préparation, mais est-ce par crainte des représailles, est-ce par manque de sûreté, ils demeurent clandestins.

On ne revoit pas, étalé au grand jour, de différend comme celui que connut le cinéma lorsque Guevarra (directeur de l'I.C.A.I.C., centre du cinéma) polémiqua avec Blas Roca (de Hoy).

Et l'on peut s'en inquiéter. Ce qui était possible hier ne l'est-il plus aujourd'hui ? Si oui, alors que sera demain ?

Je souhaite vivement que ce débat ait lieu, publiquement, que les uns et les autres, en toute franchise, ne l'esquivent pas.

Je souhaite que ceux de mes camarades du Parti socialiste cubain, qui réagissent comme je le fais, apprennent comme moi à réfléchir et à faire choix de la liberté d'expression.

Je souhaite que bien des intellectuels cubains sortent de leur peur, de leur paralysie, de leur négativisme. Et acceptent de participer à un tel débat.

Et que Castro soit arbitre plus que sauveur. Cela sera mieux.

L'influence française

Bien qu'elle ne soit pas négligeable, elle est moins importante que dans d'autres pays d'Amérique latine. Elle touche les anciennes classes bourgeoises et a longtemps été l'exclusivité des milieux les plus évolués.

La diffusion de la langue française a été faite surtout par les soins de l'Alliance Française et de cours privés. Elle se continue aujourd'hui et plus de 1.200 élèves en suivent les cours.

Dans les lycées, le français est la troisième langue après l'anglais et le russe. Mais les élèves sont très doués et parlent un français très pur.

Je redis ici le regret que j'ai eu de voir que les bibliothèques des universités étaient vides d'œuvres françaises — littéraires aussi bien qu'économiques — ou de revues spécialisées. On risque fort à continuer ainsi de voir les jeunes générations moins au courant que leurs aînés des activités culturelles françaises.

LE POETE NICOLAS GUILLEN

La liberté de création... richesse de la révolution cubaine.

Je me souviens par contre avec plaisir de ce directeur de cours artistique du soir de Santa-Clara qui couvre ses murs des affiches de Toulouse-Lautrec... qui n'en a plus de nouvelles et qui en espère !

Par contre, ce trio sympathique d'étudiants de Santiago-de-Cuba ne trouvait pour parler de la France que les noms de Paris, de Napoléon et de de Gaulle (et de Voisin qu'ils connaissaient depuis quelques jours).

Pour les Cubains cultivés, la France est donc terre des arts et patrie des lettres.

Pour le peuple cubain, Paris est une ville de rêve, les Français font l'objet d'un préjugé très sympathique (n'étant ni Espagnols, ni Américains), mais tout est bien vague... (De même si en France on interrogeait sur Cuba... à part le sucre et Castro !).

On voit d'ici tout le travail d'échanges culturels qui reste à faire.

De Gaulle et Castro

« Ah ! si Castro pouvait aller en France et être reçu par de Gaulle... » Le ton du diplomate qui me formulait ce souhait était presque extatique.

Car il est vrai que le mythe de Gaulle a atteint Cuba. Oh ! non pas tellement celui de « libérateur » si respecté en ce pays, mais celui d' « anti-américain », bien plus goûté.

On mesure alors toute l'immense duperie de la politique extérieure du gaullisme... mais aussi toute l'influence qu'elle peut avoir.

Pour Castro, et il faut le comprendre, sa lutte pour désengager Cuba des U.S.A., pour préserver l'indépendance de son pays et pour assurer son existence l'oblige à rechercher *partout dans le monde*, et pas seulement dans le camp de l'Est, une reconnaissance de son « territorio libre ».

Pour Castro : qui discute l'hégémonie américaine est un allié, qui donne des coups d'épingle à l'oncle Sam est un ami.

Mais ce qui est encore plus important, c'est que cet allié appartienne à d'autres horizons que ceux de l'Europe de l'Est, de l'Asie ou de l'Afrique.

Alors, vous pensez si de Gaulle répond à cette recherche !

On a très bien compris à Cuba qu'il ne puisse passer à La Havane au cours de son périple en Amérique latine. On a très bien expliqué que le fait d'être reçu par les « présidents ennemis » du Venezuela, du Paraguay ou de Bolivie... ne voulait rien dire et qu'il fallait oublier ces détails pour ne retenir que les « paroles encourageantes » et les exégèses subtiles sur le respect entre les peuples sur l'aide désintéressée à apporter aux plus petits que soi.

Cuba attend donc que cette aide vienne, qui concrétiserait son existence politique tout en satisfaisant quelques-uns de ses besoins économiques et en répondant à un profond désir sentimental.

Parlementaires en mission

En avant-garde, de Gaulle accepta donc, en janvier 1965, qu'un commando parlementaire se rendisse à Cuba. La Commission des affaires culturelles fut choisie, et pour une fois on leva l'exclusive contre les « séparatistes ». Exclus du bureau, on voulut bien les inclure au voyage. On était sûr de leur accord. C'est ainsi que Fernand Grenier, du Parti communiste, servit de chaperon à trois députés U.N.R. : Marcenet, de Paris; l'abbé Landren, du Morbihan ; Becker, du Doubs, et à un député radical, des Basses-Alpes.

C'est un accueil tout particulier qui leur fut réservé. Fidel passa presque deux jours avec eux.

Ils estompèrent toutes les autres délégations venues à Cuba pour la Fête de la révolution et, l'euphorie aidant, on eut droit aux déclarations les plus démagogiques qu'un U.N.R. en liberté se croit autorisé à faire... Ils avaient toujours été pour Castro, et c'était normal puisque, fidèles de de Gaulle, ils avaient toujours combattu pour l'indépendance des peuples... Ils se dirent enthousiasmés par ce qu'ils voyaient et le mythe du chef leur faisait identifier Castro et de Gaulle... On allait voir ce qu'on allait voir. Ils en parleraient à Malraux qui pourrait venir à Cuba, tout auréolé de son lointain passé de gauche. Et puis, pour ennuyer les U.S.A., de Gaulle donnerait quelques subventions à des sociétés françaises que Castro n'aurait qu'à accueillir. Une nouvelle délégation de députés spécialisés en ces « affaires » viendrait par la suite..., etc.

On pouvait tout leur faire dire. Fernand Grenier pouvait rester silencieux. Ses collègues en rajoutaient ! En trois jours, avec des paroles, ils étaient plus socialistes que lui...

Et, présent à Cuba pendant ce déluge, je ne pouvais que réfléchir et méditer. Je comprenais Castro. C'était là son problème. Et il avait raison d'agir ainsi. Pour un chef d'Etat, ce qui compte, ce sont les gouvernements au pouvoir. Eux seuls sont représentatifs. Avec eux seuls peuvent exister des rapports d'Etat à Etat. Peu importe le style de leur gouvernement. Fidel Castro a à faire face à des problèmes particuliers. Sa coexistence pacifique à lui c'est de commercer avec Franco et Wilson et d'être l'ami de de Gaulle.

Mais tout de même, que la politique est une « chose » étrange. Jugez de notre sentiment à nous, qui luttons contre le gaullisme, et qui à Cuba recherchions les marques du socialisme, en voyant honorer ceux qui sont chez nous les pires adversaires de ce socialisme !...

H. P.

LA SEMAINE PROCHAINE

Conclusion :

LE ROLE INTERNATIONAL DE CUBA - L'AVENIR DE CUBA

LIVRES

« Lettres aux Femmes »
de Francis Jeanson

Je me suis toujours méfié des romans qui ne se composent que de lettres. Les chefs-d'œuvre du genre ont certainement été écrits dans le passé. Alors, pourquoi vouloir à tout prix faire moins bien que Balzac dans Le Lys dans la vallée *? Cette manière romanesque a certains avantages de facilité, certes, mais, dans ce domaine, il faut approcher la perfection, sinon il vaut mieux vendre des cravates.* Lettres aux femmes, *de Francis Jeanson, se présente sous cette forme* (1). *Cependant, il ne s'agit pas d'un roman, mais bien plus de quelques pages arrachées à ses souvenirs.*

L'action politique a rendu célèbre Francis Jeanson. Un réseau de résistance a porté son nom. J'en parle simplement pour mémoire. Mon propos n'est nullement de porter un quelconque jugement sur tout ceci qui appartient à l'histoire comme toute autre forme de résistance. L'auteur, seul, m'intéresse ici. Il a publié, il y a quelques années, chez le même éditeur, deux remarquables essais littéraires : Sartre par lui-même *et* Montaigne par lui-même (2). *Après avoir écrit un livre très remarqué,* La Foi d'un croyant, *en* 1963 (1), *il revient sur le devant de la scène littéraire avec ces* Lettres aux femmes.

Après lecture de la courte notice imprimée au dos du livre, nous savons qu'il s'agit d'une sorte de déclaration d'attachement aux femmes en général et à celles qu'il a connues en particulier :

« Femmes, je vous aime ! Vous qui êtes mes sœurs, mes amies, mes amours, vous aussi, que je croise un instant et ne reverrai plus, vous toutes qui rendez belle la vie, qui êtes la vie, si je m'adresse à vous c'est par bonheur. »

Nous sommes fixés sur le propos de notre auteur. Est-ce à dire que nous allons lire une sorte de panégyrique de la femme ? Non, heureusement ! Ce serait insipide. Ce qui est plus grave : injuste.

Or — pourquoi le cacher plus longtemps ? — ce livre est excellent. L'un des meilleurs parus sur la question depuis de longues années. Je sais bien qu'il est une mode chez les critiques : dire, à chaque fois qu'un livre vous plaît, à peu près la même chose. Ici ce n'est nullement une figure de style ou une marque de rhétorique. Par moment, lorsque je lisais le livre de Jeanson, j'avais l'impression de parcourir certains passages de Montherlant, du Montherlant des Carnets. *Ce qui est un compliment pour notre auteur. Je place, en effet, très haut l'auteur du* Cardinal d'Espagne. *Ce livre ne saurait se raconter. Comment, d'ailleurs, narrer en quelques lignes l'expérience psychologique d'un auteur vis-à-vis d'un problème aussi complexe que l'étude de ses semblables ? Je me contenterai donc de noter à votre intention quelques phrases types qui vous permettront de lire attentivement ce livre.*

Parlant d'une femme, l'auteur écrit :

« Etre belle de tout son être, je veux dire d'une beauté qui n'est jamais que la juste expression de son attitude profonde à l'égard d'elle-même et des autres. »

Un peu plus loin :

« Pour chacun de nous, pour vous, pour moi, les éléments naturels — terre ou neige, soleil ou clarté lunaire, sables du désert ou marais poitevin, immensités marines ou paysages suisses — ont une valeur ; ils signifient, ils symbolisent un certain mode d'être avec lequel nous sommes plus ou moins en consonance (ou en dissonance). »

Ou encore :

« Il y a, d'un côté, ceux qui croient en quelque dieu (le bien, le vrai, le réel...) et qui lui sacrifient l'homme, et il y a de l'autre ceux qui parient sur les ressources humaines pour améliorer progressivement le monde des hommes : d'un côté la croyance, de l'autre la foi. Mais la croyance renie tout ensemble le monde et l'esprit, la réalité du présent et l'exigence d'un avenir meilleur : la foi seule est véritablement fidèle parce qu'elle l'est en même temps à ces êtres de chair dont nous sommes et à leur commune vocation qui dépasse chacun d'entre nous. »

Je terminerai les citations par un passage que devrait être médité par nos contemporains :

« ... Vous savez comme moi qu'il ne suffit pas de se reporter au Petit Larousse *pour éviter les malentendus.* Fidélité : *« attachement constant » ;* constant : *« qui a de la constance » ;* constance : *« persévérance dans certains sentiments » ;* persévérance : *« fermeté, constance dans sa foi, dans ses opinions ». Conclusion : la fidélité est un attachement qui demeure constamment attaché. »*

Sans commentaire...

Je crois qu'il n'est pas inutile de rapprocher ce livre de certains passages de Roger Vailland dans Le Regard froid. *On aurait quelques surprises assez agréables. Deux grands livres... deux grands esprits.*

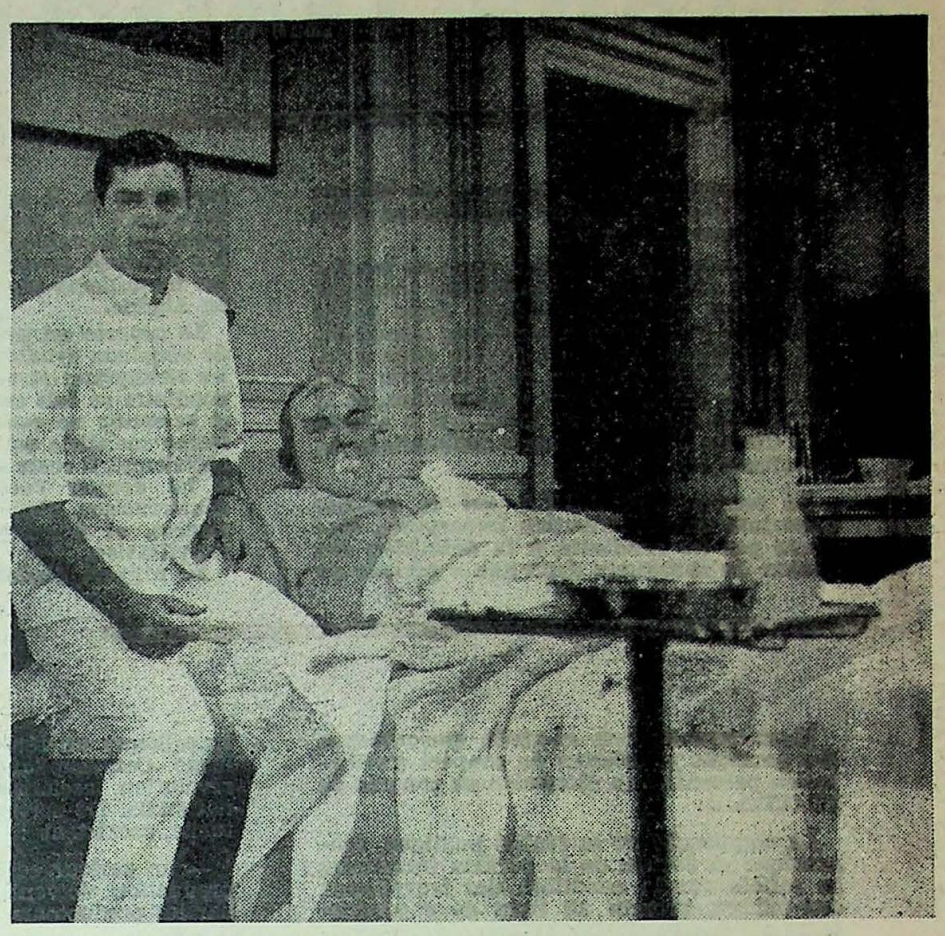
Eric Johansson.

(1) Edition du Seuil.

(2) Edition du Seuil, collection des Ecrivains de toujours.

CINÉMA

« Jerry chez les Cinoques »
de Frank Tashlin



Jerry Lewis... dans son « coup » de la brosse à dents.

Jerry Lewis a toujours entretenu avec la folie consciente et organisée les rapports les plus évidents. Dans l'hôpital psychiatrique où il opère aujourd'hui, au titre d'infirmier, Jerry est donc en pays de connaissance ; mais on aurait tort de croire que ses talents d'inadapté social s'exercent aux dépens des pensionnaires de l'établissement. Encore une fois, Jerry (Jérôme) assume toutes les maladresses, tous les ridicule de son rôle perturbateur. Sa seule « victime », le président du conseil d'administration de la clinique (Everett Sloane), est une sorte d'affairiste forcené qui n'a, en fin de compte, que ce qu'il mérite. Conclusion « morale » qui n'empêche pas, loin, de là, de goûter une ébouriffante recherche du « moi » ponctuée de malheurs de plus en plus catastrophiques, de plus en plus absurdes.

A une ou deux exceptions près (le coup de la camisole de force, la tempête de neige), les gags sont imprévisibles. Même lorsqu'il s'inspire ouvertement des classiques du cinéma muet (la poursuite finale à la Marck Sennett), Jerry n'a pas son pareil pour renouveler, prolonger, relancer une situation comique ; et ses trouvailles personnelles (comme celle du couple enlacé sous la pyramide de boîtes de conserves) sont purement merveilleuses. Pour le reste, ça trotte, ça roule, ça file et ça touche au meilleur moment. Jerry, décidément, est un monsieur qui connaît son affaire.

Jean-Jacques Vernon.

SPECTACLES

« L'étrange Invitation »

Donnant toujours mon point de vue sans condescendance, et en toute objectivité, sur les spectacles auxquels j'ai assisté, je crois uitle, lorsqu'ils le méritent, d'en reparler.

Il s'agit aujourd'hui de spectacles pour les jeunes. Nous savons que les bons spectacles pour la jeunesse sont peu nombreux. Ceux où l'intérêt éducatif est le seul objectif le sont encore moins. C'est le cas du « Théâtre de la Clairière » qui ne fait et ne veut faire aucun bénéfice financier de son entreprises, mais seulement couvrir ses frais.

Miguel Demuynck poursuit donc son seul objectif : « éduquer tout en distrayant », en présentant chaque jeudi à Bobino « L'Etrange Invitation ».

Ce spectacle vivant, sans mièvrerie et sans concession est bien réalisé et interprété comme un spectacle pour adultes. Ici, aucun acteur enfant, mais des jeunes, des acteurs professionnels jouent, vivent une aventure, spontanément, pour leurs cadets, sans effets ni cabotinage.

Dans ma critique (1), *je n'en avais nommé aucun. Je m'en excuse auprès d'eux, car tous méritent de l'être :*

Pierre Massi, Didier Niverd et Catherine Fantou sont les trois copains auxquels il arrive toutes les aventures. Leur astuce, leur imagination et leur logique les aident chaque fois à les surmonter. Ils se jouent d'elles, sincèrement.

Alain Brice, Dominique Deschamps et Pierre Fabrice sont leurs personnages.

François Ruiz, Lydia Roger et Michel Ferrand sont les inquiétants personnages de cette « étrange invitation ». Ils le sont véritablement, sans outrance, mais, au contraire, avec nuance et tact. Lydia Rogier et Michel Ferrand sont deux Méridionaux très hauts en couleur, mais toujours vrais. Ils sont humains. Ils ont du cœur malgré leur comportement. Comme les personnages les plus « noirs » de Giono ou de Pagnol, ils sont malgré cela attachants.

Auguste (M. Ferrand) est un faible. Il est violent, mais, sous sa rusticité, c'est un tendre, pris dans une affaire de laquelle il ne peut plus sortir. Le public sent cela et d'en rend compte parfaitement. Il plaint Auguste et s'il prend parti contre lui, si, à la fin, il est hué comme José (F. Ruiz), c'est la suite logique des événements. Il ne pouvait pas en être autrement. Mais cette spontanéité du public que l'on a entendue aussi dans ses applaudissements, n'est-elle pas un gage de la sincérité de tous les acteurs de ce spectacle ?

Michel Duvernay.

(1) Dans « T. S. » n° 224.

A paraître

DOUZE CHANSONS DE L'AUBIER, de *Pierre Dargelos.* — Une petite plaquette réunissant douze textes inédits, accompagnés de dessins. — *Editions de Pujols.*

Il ne sera tiré des « 12 *Chansons de l'Aubier* » que 100 exemplaires, savoir :

— Deux exemplaires entièrement manuscrits sur Japon nacré, portant mention « Exemplaire numéro un » et « Exemplaire numéro deux » et dont chaque texte, présenté sur feuille détachée, pourra être isolé, le cas échéant, en sous-verre, au prix de 100 F l'exemplaire.

— Dix exemplaires sur Japon nacré, signés par l'auteur et numérotés de A à J au prix de 24 F l'exemplaire.

— Quatre-vingt-huit exemplaires hors commerce numérotés de 1 à 88, au prix de 12 F l'exemplaire.

Il sera en outre tiré dix exemplaires hors commerce réservés à l'auteur et à l'éditeur et marqués H.C. I à H.C. X.

Les « 12 *Chansons de l'Aubier* » de Pierre Dargelos seront entièrement composées à la main par le maître imprimeur Yves Filhol.

Les passes d'imprimerie seront détruites.

On peut dès maintenant souscrire, en s'adressant à M. Yves Filhol, à Pujols (Lot-et-Garonne).

Renaissance de Vian

Jusqu'au 10 avril, la librairie-galerie « La Pochade » (157, boulevard Saint-Germain) invite à redécouvrir Boris Vian, auteur-compositeur-cinéaste, né sous le signe des éditions du Scorpion et mort en juin 1959 dans une scandaleuse mésestime. L'exposition, ouverte le 12 mars, en présence des amis de l'écrivain disparu (les frères Prévert, R. Queneau, Jean Ferry, Siné, D. Ivernel...) coïncide avec la réédition (au « Terrain Vague ») de « Vercoquin et le Plancton » et de « Elles se rendent pas compte », et avec l'attribution du Prix de l'Académie Charles Cros aux chansons de Boris Vian interprétées par Piere Brasseur, Magali Noël, Serge Reggiani et Marie-José Caseneuve (coffret de deux « 33 tours » édité par Jacques Canetti et distribué par Polydor).

J.-J. V.

PANTHÉON 13, rue Victor-Cousin ODE 15-04

Permanent de 14 h. à 24 h.

Semaine du 17 au 23 mars

DE L'AMOUR

TRIBUNE
HEBDOMADAIRE PSU DU PARTI SOCIALISTE UNITAIRE

ALGÉRIE : PLATE-FORME DE L'U.G.T.A.

Le deuxième congrès national de l'Union générale des Travailleurs algériens va s'ouvrir à Alger le 23 mars.

Le premier congrès s'était tenu en janvier 1963. Ses débats et ses conclusions n'avaient pas encore clairement indiqué dans quelle voie allait s'engager l'organisation essentielle des travailleurs algériens. Depuis cette date, deux faits importants se sont produits : les décrets de mars 1963 sur l'autogestion, et le congrès du F.L.N. (avril 1964), qui a adopté la « Charte d'Alger », charte authentique du socialisme en Algérie.

Le congrès de l'U.G.T.A. qui va s'ouvrir apportera une contribution importante, élaborée par les syndicats, à la définition des tâches du socialisme dans une « période de transition ». A ce titre, il n'intéresse pas seulement les travailleurs algériens, mais aussi les travailleurs de France et d'Europe. Ses résultats seront d'ailleurs discutés parmi les travailleurs algériens en France, comme en Algérie.

Le congrès est préparé par toute une série de réunions syndicales et communales dans les entreprises et villes d'Algérie, où la voix populaire se fait entendre avec vigueur. Car si personne ne conteste aujourd'hui l'orientation socialiste qui est celle de la révolution algérienne, il reste à la définir pratiquement, à lui donner l'occasion d'un déploiement démocratique, d'une confrontation des expériences, et à en poursuivre avec ténacité l'application.

Le rapport d'orientation soumis à la discussion du congrès comporte de nombreuses questions qui nous intéressent au même titre que nos camarades algériens. Il souligne d'ailleurs notre responsabilité lorsqu'il met l'accent sur les graves séquelles du colonialisme qui subsistent, et nous invite ainsi à entreprendre une critique de la façon dont le gouvernement français interprète les accords d'Evian et les accords ultérieurs qui ont organisé la « coopération ».

La lutte pour le socialisme en France sera de plus en plus liée à la lutte pour le socialisme en Algérie. Voilà l'une des grandes leçons qui se dégageront du congrès de l'U.G.T.A.

P. N.

Nous reproduisons ci-après quelques-uns des passages principaux du rapport d'orientation présenté à la discussion du congrès de l'U.G.T.A. :

La complexité de la réalité politique, économique et sociale de la période transitoire se reflète sur la condition des travailleurs eux-mêmes, promus au rang de « producteurs » dans le secteur autogéré de l'économie, et maintenus au rang de « salariés » dans le secteur privé et, dans une certaine mesure, dans les secteurs public et mixte de l'économie. La classe ouvrière s'est trouvée écartelée et une certaine contradiction risque de s'installer en son sein. Il est impératif que l'U.G.T.A., assumant dans la clarté les contradictions de la période de transition, devienne l'expression de la synthèse qui, seule, peut maintenir l'unité et la cohésion des travailleurs.

L'héritage colonial et les deux secteurs

Un autre aspect de l'héritage colonial sur le plan économique est la coexistence de deux secteurs, sans relations entre eux, l'un évolué, l'autre retardataire. Ce dualisme s'exprime particulièrement dans le domaine agricole où un secteur moderne, qui fournit 60 % du produit agricole, est tourné vers une économie de marché alors que la majorité paysanne est tournée vers une économie de subsistance.

Ce dualisme fut exacerbé à la suite de l'installation de l'autogestion sur les terres ex-coloniales qui appartenaient toutes au secteur moderne. La propriété sociale et l'autogestion ont été introduites dans le secteur moderne avant que la réforme agraire ne vienne organiser les paysans pauvres et les paysans sans terre, en vue de les sortir de leur condition archaïque et introduire sur leurs terres les méthodes modernes d'exploitation.

Un troisième aspect de l'héritage colonial est constitué par la dépendance de l'économie française. Cette dépendance, à la fois commerciale, technique, financière et humaine, maintient le pacte colonial et rend l'économie algérienne éminemment vulnérable. Elle met l'autogestion et la propriété sociale à la merci de la consommation et de l'assistance technique française.

Trois ans après l'indépendance formelle, la situation économique de l'Algérie est encore caractérisée par :

— un sous-développement et un sous-emploi endémiques et aggravés ;

— la coexistence de deux secteurs hétérogènes, l'un tourné vers une économie de marché, l'autre vers une économie de subsistance ;

— une dépendance qui met l'économie algérienne, éminemment vulnérable, la propriété sociale et l'autogestion à la merci de la puissance ex-colonisatrice ;

— les multiples problèmes nés de la guerre et de l'indépendance qui exigent non seulement un effort de reconstruction, mais également un effort de réadaptation.

La faiblesse de la bourgeoisie et de la petite bourgeoisie algériennes avait laissé les travailleurs en tête à tête avec le colonialisme. Cela explique la superposition de la révolution socialiste et de la révolution nationale. De sorte que, dans la phase actuelle, coexistent :

— un secteur socialisé (où les moyens de production doivent être gérés directement par les producteurs : autogestion) ;

— un secteur public où les moyens de production sont gérés par l'Etat ;

— un secteur d'économie mixte (où les moyens de production sont partiellement entre les mains de l'Etat) ;

— un secteur privé (qui domine environ 85 % du secteur industriel et bancaire).

La défense du secteur autogéré

Dans ces conditions, l'U.G.T.A. doit, en particulier, défendre le secteur autogéré, non seulement contre le colonialisme (dépendance découlant du pacte colonial non encore rompu) et les tenants du libéralisme économique, mais également contre les manifestations du centralisme non démocratique qui tend à liquider la propriété sociale des moyens de production au profit de la propriété étatique.

Le texte indique ensuite que la direction syndicale doit également fixer d'une manière claire le rôle revendicatif des travailleurs de l'industrie privée. Ce rôle doit être fixé à partir de la priorité absolue du secteur socialisé et du secteur public. La propriété sociale dans l'agriculture doit être défendue.

La propriété sociale dans l'agriculture couvrant plus de 60 % de la production agricole et la presque totalité du secteur moderne, le congrès de l'U.G.T.A. souligne l'importance décisive de l'autogestion agricole dans la réalisation des objectifs définis par la Charte d'Alger, et propose les objectifs suivants :

— la stabilité de l'exploitation. Le changement de dimension de l'exploitation met les structures de l'autogestion dans l'impossibilité de fonctionner. Elles deviennent artificielles ;

— que soit assurée l'autonomie de l'exploitation, particulièrement en ce qui concerne : le matériel agricole qui doit être intégré aux exploitations agricoles d'autogestion comme partie intégrante de leur patrimoine qu'elles s'engagent à rentabiliser et à entretenir ; la commercialisation, par une réglementation des prix qui garantirait une rémunération décente et équilibrée des travailleurs de la terre, des ouvriers de conditionnement, de transformation et de distribution et un développement rapide de la commune et de la nation ; le financement, par la création d'un organisme autonome et spécialisé qui doit être en relation directe avec l'exploitation, ou indirecte par l'intermédiaire de conseil communal d'animation de l'autogestion et où chaque exploitation doit avoir son compte ;

— que soit assuré le bon fonctionnement des structures de l'autogestion en écartant les entraves administratives et techniques et en intégrant le personnel qualifié et surtout comptable à l'exploitation ;

— que soit installé le conseil communal d'animation de l'autogestion (ou son substitut communal) avec des attributions précises quant à la répartition du matériel, la transformation des produits, la commercialisation et la programmation de la production et du financement. La commune deviendra alors l'interlocuteur populaire qualifié des organismes de l'Etat en matière administrative, technique et financière.

Les problèmes de l'agriculture moderne autogérée ne doivent pas faire perdre de vue la réforme agraire qui doit toucher l'ensemble du paysannat algérien.

La réforme agraire doit avoir pour but de mettre les travailleurs sous-employés et sans grande qualification dans une situation matérielle et psychologique qui permette leur mise au travail effective par une redistribution des moyens de production et des revenus.

L'U.G.T.A. doit prendre conscience des risques que peut engendrer l'expropriation de la bourgeoisie terrienne. Aussi doit-elle s'engager en vue d'aider les éventuels futurs bénéficiaires de la réforme agraire, en tenant compte que la réforme agraire ne pourra pas procurer de la terre à tout le monde et qu'elle doit être liée à une mobilisation du travail pour le maintien du développement du capital initial (terre et eau).

Le texte ajoute que la réforme agraire doit frapper la grande propriété, être populaire (échelle communale), et tenir compte de l'aspiration des fellahs à la propriété, en envisageant « un système coopératif sans coercition ». La réforme agraire doit, d'autre part, être liée à l'industrialisation.

L'industrialisation doit être un facteur d'unité et d'harmonisation entre les différentes régions de notre pays... Elle doit également se faire dans l'esprit de la future et impérative unité, maghrébine et arabe. Elle doit donc se faire dans le sens de la concurrence. Elle doit également se faire dans l'esprit d'une future intégration dans un ensemble économique plus vaste.

L'organisation communale de la vie publique

L'U.G.T.A. doit en même temps lutter de toutes ses forces pour promouvoir une « organisation communale » qui ne soit pas une simple « réforme administrative » et dont la base serait constituée par une « Chambre des producteurs »... Elle doit donc être un organisme autonome qui planifie son développement, qui décide de ses investissements, qui légifère en cette matière et qui gère et développe les institutions culturelles et sociales dans un cadre qui, d'une part, laisse suffisamment d'autonomie aux entreprises d'autogestion et, d'autre part, en conformité avec le développement général de la nation, du plan national et de l'unité politique et culturelle du pays.

Cette organisation de la commune n'est possible qu'au prix d'une décentralisation, afin que, administratifs, juridiques et financiers propres, la commune puisse élaborer ses propres projets, les réaliser et participer nécessairement à la réalisation de tout projet sur son territoire ou intéressant son territoire, même si le projet est d'ordre national ou régional.